

Côtes d'Armor

LE MAGAZINE DES COSTARMORICAINS ÉDITÉ PAR LE CONSEIL GÉNÉRAL

Actualité

Natalité : une année exceptionnelle

► PAGE 5

Perspectives

Les commerces de proximité

► PAGES 18 | 19

Actions

Le développement durable et solidaire : les temps forts

► PAGES 28 | 29

Le Guide

Cap-Sports pour les sportifs en herbe

► PAGES 40 | 41

Dossier

Éducation

Les chemins du savoir

Sommaire

4 | →

L'image
du mois5 | 10 → **Actualité**

- En Côtes d'Armor, la natalité progresse
- Tour de France à la voile : "Côtes d'Armor" 5^e
- Une saison sous le signe des anniversaires
- Div Yezh milite pour l'ouverture de classes bilingues breton/français
- La semaine de la création d'entreprises
- Football : En Avant pour une nouvelle saison !

18 | 21 → **Perspectives**

- Les commerces de proximité
- Les éditions MLD à Trévron
- Le Grand Léon met la morue à toute les sauces

22 | 27 → **Rencontre**

- La diversification du pôle optique de Lannion
- Le site de Croquelien, la légende du Mené
- Sclérose en plaques : le combat de Nadine
- Pierrick Pedron au saxo

28 | 34 → **Actions**

- Les rendez-vous du développement durable
- Vacances à Trémargat
- Breizh Touch, la Bretagne à Paris
- Côtes d'Armor 2millezo à la Foire Expo
- Visite cantonale à Ploubalay

35 | 37 → **Patrimoine**

- Légumes et biodiversité

38 | 39 → **Découverte**

- L'Europe, un continent de diversité

EN COUVERTURE

La relation de maître à élève,
vecteur incontournable
de la transmission des savoirs.

PHOTOS THIERRY JEANDOT

Dossier

11 | 17 →

Éducation

Les chemins
du savoir

Comment la communauté éducative et les collectivités
locales s'investissent au service de la réussite de tous.
Un tour d'horizon du paysage scolaire costarmoricain,
à travers quelques initiatives exemplaires.



PHOTO THIERRY JEANDOT

40 | 45 → **Guide**

L'Agenda

LE GUIDE DE VOS SORTIES

- Les dix ans de Cap Sport
- Les portes ouvertes du canoë kayak
- L'inclassable Pat O'May
- Dinan et Toulouse Lautrec
- L'Afrique de Paul Ahyi →

Balades

- Entre Rance et Linon
- La vallée de l'Urne à VTT



PHOTO D.R. - JEUNE PRINCESSE II - P. AHYI ©

46 | 47 → **Détente**

- Recette : La ronde de légumes farcis
- Jardin : des hôtes à protéger
- Les mots fléchés

Mensuel édité par le Conseil général des Côtes d'Armor. Direction de l'Information, de la Communication et de la Promotion (DICP). 9, place du Général-de-Gaulle, BP 2371, 22023, Saint-Brieuc. Tél. 02 96 62 85 41. Fax. 02 96 62 50 06. Courriel : lemagazine@cg22.fr. Site internet : www.cotesdarmor.fr. DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Claudy Lebreton. COMITÉ ÉDITORIAL : Claudy Lebreton, Michel Lesage, Paule Quéméré, Monique Haméon, Sébastien Couëpel, Philippe Delsol, Yvon Garrec, Ange Herviou, Yves-Jean Le Coq, Vincent Le Meaux, Yves Le Roux, Émile Raoult, Jean-Marc Quéméré, Philippe Germain. DIRECTEUR DE L'INFORMATION, DE LA COMMUNICATION ET DE LA PROMOTION : Gil Pellán. RÉDACTEUR EN CHEF : Gérard Rouxel. RÉDACTEUR EN CHEF-ADJOINT : Bernard Bossard. JOURNALISTES : Mari Courtas, Laurent Le Baut, Joëlle Robin. PHOTOGRAPHE : Thierry Jeandot. ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO : Véronique Rolland, Bruno Torrubia, Philippe Josselin (photo), Philippe Tastet, Nolwenn Lemoine. ASSISTANTE DE LA RÉDACTION : Émilienne Nivet. CRÉATION-EXÉCUTION-RÉALISATION : Cyan 100. IMPRESSION : Actis. 16-18, quai de la Loire. 75019 Paris. DISTRIBUTION : La Poste. N°ISSN : 1283-5048. Tirage : 272 000 exemplaires. POUR TOUT PROBLÈME DE RÉCEPTION DU MAGAZINE CONTACTER LES SERVICES DE LA POSTE AU 02 99 78 42 75.



N'oublions pas INGRID BÉTANCOURT

Ingrid Bétancourt, candidate aux élections présidentielles colombiennes, a été enlevée il y a cinq ans et demie par la guérilla. Le Conseil général entend œuvrer aux côtés de son comité de soutien, pour que l'on n'oublie pas Ingrid, parce qu'aucune cause ne justifie que soient bafoués les droits de l'homme et la démocratie.

www.betancourt.info
www.cotesdarmor.fr



Développement durable : s'informer pour agir



PHOTO THIERRY JEANDOT

On le sait, les activités et les modes de vie irraisonnés des hommes sont bien la principale cause d'un réchauffement climatique dont l'évolution pourrait, à terme, avoir des conséquences humaines, sociales et économiques dont on mesure mal l'ampleur.

Dans les jours qui viennent, le Conseil général vous propose de mieux vous informer sur cette problématique, à travers de nombreux rendez-vous : films, débats, expositions... s'informer pour agir, telle est la finalité de cette démarche.

Agir, c'est s'inspirer de ces associations, de ces acteurs économiques, de ces particuliers, de ces collectivités qui, aux quatre coins des Côtes d'Armor, mettent sur pied de nombreux projets de développement durable : énergies renouvelables, écoconstruction, compostage individuel, covoiturage... C'est aussi faire le choix de la qualité et de la proximité dans notre consommation au quotidien.

Agir, c'est, comme l'a entrepris le Conseil général, imprimer une logique de développement durable et solidaire à l'ensemble de ses politiques, qu'il s'agisse d'agriculture, de transports, d'équipements publics, de développement économique, d'éducation, d'action sociale...

Mais agir, c'est aussi une démarche individuelle, une attitude citoyenne. Chacun de nous peut, au quotidien, à travers des gestes simples, contribuer à lutter contre le réchauffement climatique.

Rendez-vous en pages 28-29.

La rédaction

L'image du mois

Victorieuses du championnat du monde de Match Racing à Saint-Quay-Portrieux, la Costarmoricaine Claire Leroy et ses coéquipières sont les reines d'une discipline qu'elles dominent depuis mai 2005, date de leur accession à la tête du classement mondial. Reste qu'en sport, le plus dur est souvent de confirmer... Ce championnat du monde en apporta encore la preuve. Menées 2 à 1 en demi-finale contre la Danoise Lotte Meldgaard Pedersen, 2^e mondiale, les Costarmoricaines ont puisé dans leurs réserves pour égaliser sur le fil, avant de l'emporter dans le dernier match et de gagner la finale contre l'Australienne Katie Spithill.

St-Quay-Portrieux, lundi 6 août à 15 h





PHOTO ALAIN DELORME

Lannion

Exposition "Enfances" jusqu'au 29 septembre

Enfances heureuses, passées, oubliées ou stéréotypées, les premières années restent des moments forts de notre vie. Jusqu'au 29 septembre, à l'Imagerie à Lannion, cinq photographes présentent cinq visions différentes de la jeunesse. Alain Delorme dénonce avec "Little Dolls" le conditionnement dès le plus

jeune âge aux standards de la beauté : des visages de femmes sur des corps d'enfants. Une étonnante illusion qui lui a valu le prix Arcimboldo 2007. Hugues de Wurtemberg (Angence Vu') photographie ses enfants "Pauline et Pierre" et le quotidien prend une toute autre dimension. Iang Jian lève le voile sur les milliers

d'orphelins chinois, en accolant leur portrait à leur 1^{ère} carte d'identité. Raymond Meeks nous fait revivre les rêves de l'enfance. Enfin, Antoine Agoudjian révèle les visages des descendants d'une Arménie meurtrie. ■

Enfances (Estivales photographiques du Trégor)

> 02 96 46 57 25

Démographie

Un baby-boom en Côtes d'Armor ?

En 2006, d'après les données de l'Insee, la Bretagne a connu un solde naturel (nombre de naissances moins le nombre de décès) de 8 200 personnes, le plus important depuis 25 ans. Une hausse de l'accroissement naturel qui tient davantage à la hausse de la natalité qu'à la diminu-

tion de la mortalité. Et c'est en Côtes d'Armor que la progression de la natalité par rapport à 2005 a été la plus forte, soit + 7,3 %. Dans le même temps, le taux de mortalité costarmoricain a lui légèrement baissé, de 0,4 pour mille. Résultat : pour la première fois depuis 20 ans, le solde naturel est

positif dans le département (+ 472 personnes). Au niveau régional, c'est toutefois l'Ille-et-Vilaine qui contribue le plus à l'excédent naturel breton dont deux tiers lui sont imputables, soit + 5 588 personnes. Reste que le taux de natalité breton (12,2 naissances pour mille habitants) demeure plus

faible qu'au niveau national (13,2), en raison d'une population plus âgée qu'ailleurs. Autre donnée importante fournie par l'Insee : le taux de mortalité régional, qui est de 9,6 pour mille, baisse régulièrement mais reste supérieur au taux national (8,5 pour mille). En revanche, il est de 7,5 pour mille en Ille-et-Vilaine et s'explique par la jeunesse de la population. L'Insee révèle aussi que la moyenne d'âge des mères à la naissance de l'enfant s'accroît régulièrement. Si elle était de 27,4 ans en 1985, elle est de 30,2 ans en 2006. Et aujourd'hui, désormais près d'une naissance sur cinq concerne des femmes de 35 ans et plus. ■

http://www.insee.fr/fr/insee_regions/bretagne/publi/flash.htm



PHOTO THIERRY JEANDOT

Exposition aux Archives départementales

De l'original au numérique

Les Archives départementales présentent, jusqu'au 15 octobre, une exposition intitulée "Les archives à votre service : de l'original au numérique". L'idée est de permettre au public de comprendre le travail de numérisation réalisé depuis 2000. À chaque vitrine un thème historique ou un type de document - registres paroissiaux, cartes postales, plans

terriens, registres matricules. Une exposition qui a pu voir le jour grâce aussi à l'implication des enseignants et des membres du centre généalogique. ■

Archives départementales

7 rue François-Merlet
Saint-Brieuc

Du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 17 h 30.

Entrée libre

> 02 96 78 78 77



PHOTO LAURENT LE BAUT

Le cheval en fête à Plaintel, Kerien et Rostrenen



PHOTO THIERRY JEANDOT

Rostrenen accueille le 22 septembre le concours départemental des poulains et pouliches de 18 mois, organisé par la Société hippique de l'Argoat, l'occasion pour nous de préciser que ce sont les sociétés hippiques et la Société départementale d'agriculture qui organisent ces concours et non, comme nous avons pu l'écrire, la Fédération des foires chevalines. Autres rendez-vous incontournables : le 1^{er} octobre à Plaintel, pour la foire aux poulains de la Saint-Michel, et le 20 octobre à Kerien pour la dernière grande foire de l'année.

www.cotesdarmor.fr

Forum "métiers de l'alimentation"

La Cité des métiers à Ploufragan organise, le 22 septembre, de 14 heures à 17 heures, un forum sur les métiers des industries alimentaires. Il rassemblera de nombreux professionnels venus présenter leurs métiers ainsi que des établissements qui feront connaître leurs offres de formation. Des entreprises de la région afficheront des offres d'emploi.

Entrée gratuite

> 02 96 76 51 51

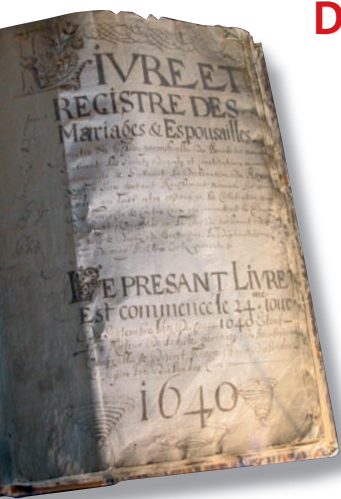
www.citedesmetiers22.fr

La fête de l'AssoValeJeunes

samedi 8 septembre, l'AssoValeJeunes organise une grande fête dans l'agréable cadre du château de Léhon. Une manifestation à la fois culturelle, sportive et citoyenne. Dès 11 h 30, de nombreuses animations attendent petits et grands : spectacles, contes, maquillage, magiciens, monocycles, cracheurs de feu, activités sportives, mais aussi expositions et débats sur la citoyenneté. À partir de 17 h 20, la soirée sera musicale. Deux scènes seront installées. En tête d'affiche : Les Skibolops, May Lullaby, Jim Murple Memorial, The Craftmen Club et UHT.

> 06 30 84 94 58

www.lassovajeunes.org



La MGI donne une seconde chance aux jeunes

La MGI (Mission générale d'insertion) dépend de l'Éducation nationale et mène des actions d'accueil et de remobilisation auprès des jeunes âgés de 16 ans ou plus. Plus précisément, elle s'adresse à ceux qui ne sont plus inscrits dans un collège ou dans un lycée depuis moins d'un an et qui se trouvent sans solution ; ceux qui sont inscrits dans un établissement scolaire mais n'y vont plus très souvent ; ceux qui ont arrêté leur contrat d'apprentissage depuis moins d'un an ; ceux qui viennent d'arriver en France, ne maîtrisent pas la langue, mais voudraient continuer des études. Pour tout renseignement, s'adresser à la MGI, 21 Bd Lamartine à Saint-Brieuc.

> 02 96 62 21 69
ce.mgi-stbrieuc@ac-rennes.fr

Une Rando au profit des enfants sénégalais

Dimanche 23 septembre, l'association Tche Kanam organise une randonnée de 8, 12 et 20 km, sur le site de guette-es-Lièvres à Plouguenast. Objectif : aider à la scolarisation des jeunes enfants sénégalais. La restauration est prévue sur place (barbecue, poulet yassa) et de nombreuses animations sont au programme : danses et musiques sénégalaises, jeux, vente d'artisanat... sans oublier la tombola avec, en premier lot, un voyage au Sénégal.

> 02 96 28 07 58

Les châteaux de Bretagne, un millénaire d'histoire

Témoins d'une histoire s'étalant sur plus d'un millénaire, les châteaux de Bretagne ne laissent pas indifférent. Les voilà présentés dans un ouvrage à travers 200 photos et textes explicatifs rédigés par Marc Déceneux, médiéviste et docteur en histoire de l'art. Le lecteur y découvre forteresses, palais classiques ou autres petits manoirs que recèle notre région. Celui qui désire aller à la rencontre de ces trésors architecturaux, y trouvera également de nombreux circuits, classés par département.



Les châteaux de Bretagne, éd. Ouest France, 144 pages, 15,9 €.



Foire Biozone les 8 et 9 septembre Nourrir la planète ?

La foire biozone, organisée par l'association APCB (association produire et consommer biologique), a choisi pour thème de cette 22^e édition : "Nourrir la planète ?". Seront présents, 243 exposants dans des domaines

aussi divers que l'alimentation, l'habillement, la construction, l'hygiène, les énergies renouvelables, etc. Des conférences sont aussi au programme. L'année dernière, la foire Biozone a accueilli 15 000 visiteurs. Un record que

les organisateurs aimeraient bien dépasser cette année.

> 02 96 32 11 14
Entrée : 3 € la journée, 4 € le week-end.

Tour de France à la voile

Belle 5^e place !

Le bateau "Côtes d'Armor", qui participait au tour de France à la voile en juillet, a franchi un nouveau palier se classant 5^e sur un total de 30 participants. C'est le meilleur résultat qu'il ait jamais obtenu dans cette compétition. Pour Laurent Bréjeon, directeur du Centre départemental de voile habitable, "l'objectif est atteint, d'autant que les quatre premiers étaient très performants". Car il faut le rappeler, l'équipage du bateau "Côtes d'Armor" est largement remanié d'une année sur l'autre, afin de permettre à un maximum de jeunes de vivre cette aventure, là où d'autres équipages changent peu et privilégient la performance. En outre, ajoute Laurent Bréjeon, "notre



esprit est de faire naviguer l'ensemble des sélectionnés et pas seulement les sept meilleurs, on n'est pas dans la performance à tout prix". Félicitations donc à

tout l'équipage, qui était constitué de 12 jeunes de moins de 26 ans et de huit anciens, avec Michaël Aveline comme skipper. Sixième en 2006, 5^e cette

année... le bateau "Côtes d'Armor" progresse lentement, mais sûrement. Alors, pourquoi pas un podium en 2008 ?

PHOTO BRUNO TORRUBIA

Le Conseil départemental de la vie associative est né Pour que vivent les associations

Le 18 juin, le président du Conseil général réunissait et inaugurait le Conseil départemental de la vie associative, organisme

féderant les 5 600 associations recensées dans le département. Créé à l'initiative du Conseil général et de la Direction départe-

mentale de la Jeunesse et des Sports, appuyé par le Préfet des Côtes d'Armor, le CDVA est constitué de cinq collèges : Solidarité, Cadre de vie et Environnement, Jeunesse et Culture, Sport et Tourisme, Emploi et Formation. Parmi ses objectifs, la mutualisation des moyens mis à disposition des associations, la valorisation de l'activité bénévole et la formation des personnels associatifs. Cette instance s'inscrit dans la politique volontariste engagée par le Conseil général depuis deux ans en faveur de la

démocratie participative, en donnant la parole aux citoyens. Favorisant les échanges entre les associations, le CDVA pourra, de surcroît, développer le dialogue entre associations et collectivités et créer des groupements d'employeurs. Pour que les associations soient plus efficaces et encore mieux reconnues.

Direction des interventions Culturelles, du Sport, de l'Éducation et de la Jeunesse

> 02 96 62 27 77



PHOTO THIERRY JEANDOT

Festivités en Côtes d'Armor

La saison de tous les anniversaires

Durant tout l'été, le département a été le théâtre de nombreux spectacles. Une saison un peu particulière, parce que placée sous le signe des anniversaires... Ainsi, le festival des Terre-Neuvas à Bobital fêtait sa dixième année d'existence et est devenu pour l'occasion, avec 150 000 spectateurs (30 000 de plus que l'année dernière), le 2^e festival français derrière les Vieilles Charrues, grâce à une programmation des plus variées, allant de la variété au rock, en passant par le reggae ou le ska. Dans un genre plus traditionnel, on ne présente plus la Saint-Loup, à Guingamp, dont c'était le 50^e anniversaire, avec son très attendu concours des cercles celtiques, ainsi que de nombreux concerts programmés une semaine durant. Dixième anniversaire aussi pour Jazz à l'Amirauté, à Pléneuf-Val-André, où quelque 700 personnes ont assisté au coup d'envoi de la saison. Pas d'anniver-



PHOTO PHILIPPE JOSSELYN

saire en revanche pour le festival Jazz in Langourla, 11^e du nom, mais une programmation toujours aussi riche avec notamment la présence d'Elisabeth Kontomanou, vainqueur des victoires du jazz 2006. Le jazz était aussi à l'honneur à Goméné, où le petit festival a pris l'habitude, depuis 5 ans déjà, de donner la part belle à des talents

régionaux. Ce tour d'horizon serait incomplet si l'on n'évoquait pas la remarquable saison culturelle du château de la Roche-Jagu. Il suffit de penser à la conférence donnée le 14 juillet par le scientifique et essayiste Albert Jacquard ou encore à la prestation du jazzman Pierrick Pedron (lire aussi en page 27). Sans oublier l'exposition Cou-

Renaud fut l'une des têtes d'affiche du festival des Terre-Neuvas à Bobital.

rants d'art au château, encore visible jusqu'au 4 novembre, et qui regroupe le travail de 22 artistes plasticiens costarmoricains. ■

Retour en photos sur ces manifestations : www.cotesdarmor.fr



PHOTO THIERRY JEANDOT

Quatre voies Guingamp-Lannion

Le dernier tronçon mis en service

Vendredi 29 juin, le dernier tronçon de la RD 767, entre Caouennec et Buhulien, a été mis en service. Après 17 ans de travaux, la pre-

mière route départementale à quatre voies est ainsi entièrement ouverte à la circulation. L'ensemble du chantier aura coûté

63 millions d'euros dont 5 millions pour cette dernière portion. La RD 767 est longue de 36 kilomètres. ■

Langue bretonne

Il n'y a pas d'âge pour débiter

Un peu partout en Bretagne, les adultes peuvent se former à la langue bretonne dans près de 150 lieux d'apprentissage. Vous désirez découvrir la seule langue celtique parlée sur le continent européen ? Vous souhaitez pouvoir parler breton avec vos proches ? Vous avez un projet professionnel en rapport avec la langue bretonne ? Que ce soit sous forme de cours du soir, stages courts, stages intensifs ou

cours par correspondance, vous trouverez la formule qui vous convient. Il n'est jamais trop tard pour commencer.

E tost 150 lec'h stummañ un tamm e pep lec'h e Breizh e c'hell an dud deuet deskiñ pe peurzeskiñ brezhoneg. Plijout a rafe deoc'h tañva ar yezh keltiek nemeti a zo war douar-bras Europa ? C'hoant zo ganeoc'h dont a-benn da gomz brezhoneg gant ho re nesañ ? Ur raktres micherel a zo war ho sonj ? An diskoulm

mat deoc'h a gavfet dre ar c'hentelioù-nnoz, ar stajoù berr pe fonnus, ar c'hentelioù dre lizher. Ne vefet biken war-lerc'h ar mare o pesketa. ■

Pour connaître le centre d'enseignement le plus proche de chez vous :
Office de la Langue Bretonne :
> 02 96 49 12 08
www.ofis-bzh.org



Expos et conférence sur le don d'organes

Les 22 et 23 septembre, Lannion accueille le congrès national de l'association France Adot (Association pour le don d'organes et de tissus humains). À côté de cet événement, de nombreuses manifestations sont prévues à destination du public : une exposition de peintures et de sculptures intitulée "le don" à la chapelle des Ursulines à Lannion du 15 au 27 septembre ; une exposition sur le don d'organes à l'office de tourisme de Lannion du 16 au 30 septembre ; une exposition sur le don de moelle osseuse à la galerie des Ursulines du 15 au 27 septembre. Le 11 septembre enfin, à 18 h 30, salle Jean-Savidan à Lannion, conférence du docteur Billès sur le don d'organes et de moelle osseuse. Entrées gratuites. www.france-adot.org

Une voie verte de Trémereuc à Plouasne

La toute première voie verte des Côtes d'Armor vient d'être officiellement ouverte. Partant de Trémereuc, elle emprunte l'ancien tracé de l'ancienne voie ferrée Dinan-Dinard. Ce sont en tout 48 km dédiés exclusivement aux vélos, chevaux et randonneurs pédestres.



La Bretagne, terre de pardons

Mélange de fête religieuse et de foire profane, le pardon breton réunit, chaque année à la belle saison, des milliers de Bretons venus célébrer des saints légendaires, perpétuant ainsi une tradition millénaire. Bernard Rio, l'auteur, invite le lecteur dans un voyage qui le fera assister, pour ce qui concerne les Côtes d'Armor, au salut des bannières à Minihy-Tréguier ou encore à la dérobée dansée à Moncontour. Pardons de Bretagne, éd. Le Télégramme, 24,90 €.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Tangi Gicquel, skolaer e Plistin, gant e c'hlasad skol-vamm.

C'est la rentrée

Div Yezh evit ho pugale

(1) enseller : inspecteur
(2) kelenn divyezhek abred :
enseignement bilingue précoce

TITOUROÙ

Div Yezh Breizh
10, straed Abbé Gibert
22 110 ROSTRENEN
> 02 96 29 23 33
> 02 96 29 34 66
efa22@free.fr
div.yezh.breizhanadoo.fr
http://div-yezh.org

Depuis plus de vingt ans,
**Div Yezh, association
des parents d'élèves
pour l'enseignement du
breton à l'école publique,
milite pour l'ouverture
de classes bilingues
breton/français.
Un combat qui a permis
de faire progresser
les effectifs, en dépit
de certaines réticences...**

“Plijet e vefemp ma c'hallfe
tout ar vugale mont d'ur skol
divyezhek” eme Yvonne
Berthou, sekretourez Div
Yezh Breizh.
E 1983 oa bet digoret an tri
c'hlasad divyezhek kentañ
en ur skol publik e Breizh : e
Lannuon, e Sant Rivoal hag
e Roazhon. Kaji pevar mil
bugel e pemp skol publik
ha tri-ugent zo hiziv an
deiz o teskiñ komz, lenn ha
kontañ e brezhoneg hag e
galleg a drugarez da z/Div
Yezh.

Ur gevredigezh kerent sko-
lidi o klask digeriñ klasoù
divyezhek brezhoneg/gal-
leg eo Div Yezh.

Ha n'eo ket aes bewech!
“Ret eo stourm ha stourm.
An traoù n'int ket goun-
vezet dre avañs. Eneberien
zo un tammig e pep lec'h”
eme Yvonne. Evit digeriñ
ur c'hlas divyezhek ez eus
ezhomm eus meur a dra:
youl ar gerent, bugale a-
walc'h (da lavaret eo etre
15 hag 20), asant ar c'huzul
skol, hini rener(ez) ar skol,
asant an ti-kêr ha, dreist-
holl, asant **enseller⁽¹⁾** an
Akademiezh en departa-
mant. Aze emañ an dalc'h:
ma vez asantet gant an holl
war bouez an enseller ne
vez ket krouet ar c'hlasad

divyezhek... Kement-mañ
a zispleg perak n'eo bet
digoret klasad divyezhek
ebet etre 2002 ha 2006 en
Aodoù-an-Arvor tra ma
oa bet digoret pemp kla-
sad nevez e Morbihan ha
pevarzek e Penn-ar-Bed er
memes mare. Met spi zo da
gaout memestra: a-benn
miz Gwengolo e vo digo-
ret daou glasad divyezhek
en departamant : unan e
Bear hag unan all e Bulad-
Pestivien. Adlañset eo!

Bugale barrekoc'h ha digor o speredoù

Met penaos e tremen an
traoù war an dachenn en
ur c'hlasad divyezhek? Ar
vugale a labour, gant o
skolaer(ez), hanter-amzer
e galleg hag hanter-amzer
e brezhoneg. “*Kompren a
reont buan-tre ez eus div
yezh disheñvel, n'eus ket re
a veskaj hag ar vugale n'o
deus kudenn ebet evit kemer
perzh e brezhoneg daoust ma
ne vez ket ar yezh implijet
peurliesañ e diavaez ar skol*”
eme Tangi Gicquel, skolaer
e skol-vamm Plistin.

Ret eo lavaret un dra zoken:
ar vugale divyezhek a
vez barrekoc'h eget ar re

unyezhek. E 2002 en deus
ar Rektordi skrivet da *Z/Div
Yezh, Dihun* (skolioù katolik)
ha *Diwan* (skolioù dre sou-
bedigezh) goude bezañ bet
priziet ar skolidi a-raok ma 'z
afent e c'hwec'hvet: “*je vous
informe que le constat (...) ne
révèle aucun retard particu-
lier des élèves issus des dites
filières (...). La moyenne des
résultats, tant en français
qu'en mathématiques, est
même légèrement supérieure
à la moyenne académique.*”
Evit yezhourien zo e-giz
G. Dalgalian pe C. Hagège
a labour war ar **kelenn z
divyezhek abred⁽²⁾** e vefe
uheloc'h live skol ar vuga-
le divyezhek, digoretoc'h o
spered ouzh ar bed hag ar
sevenadurioù all. Ar vugale-
mañ a vefe kurius-kenañ,
barrekoc'h da grouiñ hag
ivez aesoc'h dezho deskiñ
yezhioù. Ha, dreist-holl, eo
un doare efedus da virout
yezh ar vro. “*Din-me eo a-
bouez ruz treuzkas ar yezh
d'ar vugale. Evit poent eo ar
skol ar benveg nemetañ evit
savetiñ ar brezhoneg*” eme
Tangi.

Nolwenn Lemoine

E skolioù divyezhek e vez labouret
e galleg hag e brezhoneg.



PHOTO THIERRY JEANDOT

> Retrouvez la version française
de l'article sur www.cotesdarmor.fr



PHOTO THIERRY JEANDOT

Zooparc de Trégomeur

Bon démarrage malgré la météo

L'heure des premiers bilans a sonné au Zooparc de Trégomeur. Fin juillet, le site affichait, selon son directeur Olivier de Lorge-ril, une fréquentation de 50 000 personnes. *"Disons que ça correspond à la fourchette basse que nous nous étions fixés. Si on tient compte de la météo défavorable, nous sommes plutôt satisfaits. On devrait attein-*

dre les 85 000 visiteurs pour cette première année". Des visiteurs qui sont nombreux à avoir exprimé leur enthousiasme sur le livre d'or du Zooparc. L'occasion ici de rappeler que l'appellation Zooparc implique que soient respectées quatre missions: le divertissement, la conservation des espèces, la pédagogie et la recherche. Particularité

à Trégomeur: le site est organisé sur le thème de la faune et de la flore asiatique. Autre singularité: il héberge une vingtaine d'espèces dont la majorité est protégée par des conventions internationales.

» 02 96 79 01 07
www.zoo-tregomeur.com

Du 27 septembre au 5 octobre dans le département

La création d'entreprises à l'honneur

Créer une entreprise suscite toujours quelque appréhension et nombre de créateurs potentiels hésitent à se lancer. Ce qu'ils ignorent parfois, c'est qu'il existe tout un réseau pour les accompagner dans cette aventure. L'objectif de la semaine de la création d'entreprise, initiée par le Conseil général et dont le thème central de cette année est l'entrepreneuriat au féminin, est de faciliter cette rencontre entre créateurs et accompagnateurs. Aussi, du 27 septembre au 5 octobre, dans quatre villes du département (Dinan, Guingamp, Rostrenen, Saint-Brieuc), les porteurs de projets pourront entrer en relation avec les structures d'accompagnement.

À Saint-Brieuc, Guingamp et Dinan, une vingtaine de professionnels de la création d'entreprises se tiendront à leur disposition pour des entretiens individuels complétés par de nombreuses conférences. Chaque salon est organisé par une structure locale d'accompagnement.

À Saint-Brieuc, il s'agit du réseau CréActions dont le salon se tient le 29 septembre, de 9 h à 17 h, salle Ispaia au Zoopôle de Ploufragan. À Guingamp, c'est la Boutique de gestion qui accueille le public, le 29 septembre, au stade du Roudourou, de 9 h à 17 h. À Dinan, la Chambre des métiers organise son salon de la création au Centre des rencontres culturelles, de 9 h à 17 h,



PHOTO THIERRY JEANDOT

le 28 septembre. À Rostrenen enfin, le Pays Centre Ouest Bretagne organise un forum sur le thème de l'entrepreneuriat au féminin, le 27 septembre, à la salle des fêtes. Au programme: une exposition

sur la création-reprise d'entreprises par les femmes ou encore des ateliers de sensibilisation à l'égalité professionnelle hommes/femmes.

www.cotesdarmor.fr

Village magazine

Les énergies renouvelables à la maison

À la sommaire du dernier numéro de Village magazine, bimestriel s'intéressant aux initiatives et à l'installation en milieu rural, un dossier consacré à l'utilisation des énergies renouvelables à la maison; mais aussi l'étonnant portrait de Marie-Ève, fabri-

quant des marionnettes à Pléboulle, après s'être formée à l'art de la figurine dans plusieurs pays européens. Vous pourrez aussi y découvrir le café Chti de Flavien et Emmanuelle Dedryver qui ont repris il y a quelques mois le bar-épicerie de Bulat-Pestivien.

Village magazine, ce sont enfin de nombreuses annonces pour des affaires à reprendre dans les Côtes d'Armor.

Village magazine N°88 septembre-octobre - 4,30 €

www.village.groupejmg.fr



BtoB22, l'annuaire des compétences en Côtes d'Armor

Un annuaire en ligne des compétences des entreprises de services et de la sous-traitance en Côtes d'Armor vient d'être lancé par Côtes d'Armor développement. Objectif: mettre en relation acheteurs et prestataires locaux. Il suffit à l'internaute de saisir la prestation recherchée. Une liste de prestataires lui est alors proposée dans laquelle il peut sélectionner une entreprise pour obtenir sa fiche détaillée.

www.btob22.com



Une maison de la culture et du tourisme à Rostrenen

Elle héberge l'office de tourisme et l'école de musique. La maison de la culture et du tourisme a été inaugurée le 20 juin à la place de l'ancien bâtiment de France Télécom, entièrement rénové.

Coût de l'opération: 914 000 €.

La Région et le Département ont participé à hauteur de 45 %.

Découvreurs du temps 2008: C'est parti!

Le Conseil général lance un appel à candidatures pour son traditionnel concours des "Découvreurs du temps" s'adressant aux associations qui manifestent un intérêt pour le patrimoine. Restauration, mise en valeur, inventaire, recherche historique... toutes les initiatives sont les bienvenues. Les dix premières associations inscrites se verront proposer un stage portant sur deux thèmes: "l'esprit de la restauration, la compréhension et l'analyse de l'habitat" et "la mise en œuvre de la chaux". Les lauréats du concours seront désignés au printemps 2008 et recevront un prix allant de 1200 à 1800 €.

» Contacter Françoise Briend
au 02 96 62 27 69

Terres et merveilles à Taden

L'association 1001 Plantes organise une exposition consacrée au jardin, les 28, 29 et 30 septembre, au manoir de la Grand cour à Taden. Objectif : démontrer que l'on peut jardiner sans polluer, concevoir un jardin dans la diversité, etc. Cent à 120 exposants sont attendus : des professionnels du bâtiment et des matériaux écologiques, des artistes, des pépiniéristes, des paysagistes, des fleuristes... En outre, des conférences aborderont des thèmes aussi divers que la culture biologique, l'habitat, les plantes vivaces, les piscines écologiques, la récupération de l'eau de pluie, le compostage, le lagunage, etc. Entrée : 6 €, gratuit pour les moins de 14 ans et les étudiants en paysage.

> 02 96 87 91 85

Concours des journaux scolaires : La Licorne primé



Le journal inter-écoles La Licorne - réalisé par des élèves des écoles publiques de Collinée, Saint-Gilles, Langourla et le Gouray - a remporté le prix du jury du concours national des journaux scolaires. Au sommaire du dernier numéro, un dossier sur les métiers peu ordinaires, un article sur le loup à crinière ou encore un compte rendu d'un spectacle donné à la salle Mosaïque...

La passion des oiseaux par un amateur

"Vivre avec les oiseaux" est le site internet d'un amateur costarmoricain souhaitant faire partager sa passion des oiseaux et de la nature avec le plus grand nombre. On y trouve des photos d'oiseaux prises au nid réalisées à l'aide d'un caméscope placé le plus loin possible.

Le site regorge de photos toutes plus étonnantes les unes que les autres avec, entre autres, des mésanges charbonnières, mésanges bleues, grives musciennes, verdiers, etc. <http://perso.orange.fr/vivre-avec-les-oiseaux/>

Football

En Avant, entre prudence et ambitions



Nicolas Savinaud recruté à l'intersaison et promu capitaine de l'équipe.

C'est une nouvelle saison qui vient de démarrer pour l'En-Avant de Guingamp engagé dans le championnat professionnel de Ligue 2 de football. Après

deux saisons difficiles, on donne plutôt dans la prudence chez les "rouges et noirs"... et rares sont ceux qui osent ouvertement parler de montée en ligue 1.

Reste que le club, en terme de budget, avec 13 millions d'euros, se situe au 4^e rang des équipes de ligue 2. De surcroît, l'entraîneur Patrick Remy peut compter sur l'arrivée de joueurs d'expérience à l'instar de Nicolas Savinaud, 31 ans, milieu de terrain, ex-joueur du FC Nantes. On pense aussi à Yves Deroff, latéral droit, en provenance du RC

Strasbourg, après avoir lui aussi joué à Nantes. Parmi les autres recrues : Steven Pelé (Grenoble) ou encore Cédric Liabœuf (Brest). Une nouvelle saison qui coïncide avec l'achèvement des travaux de rénovation du Roudourou prévu pour la fin du mois. Le nouveau stade peut désormais accueillir 18 500 spectateurs, est doté de nouveaux vestiaires et d'espaces dédiés aux partenaires. Tout est donc en œuvre pour vivre une passionnante année de football.

www.eaguigamp.com

Transport intelligent

L'université d'été d'ITS Bretagne

Au mois de juillet à Trébeurden, collectivités et entreprises intervenant dans le domaine des transports et de la sécurité routière ont participé à l'université d'été de l'association ITS Bretagne. L'association ITS Bretagne vise à promouvoir les systèmes de transport intelligents, notamment dans le domaine de la sécurité. Le thème de cette rencontre était "quelles méthodes et

quelles solutions pour des déplacements en toute sécurité à l'échelle d'un territoire". Au cours de ces journées, Claudy Lebreton, président de l'association ITS Bretagne, a remis des prix aux collectivités et entreprises qui ont su innover dans ce domaine. Le projet SARI, regroupant laboratoires publics, entreprises et Conseil généraux, a été primé pour ces travaux devant permettre



au conducteur d'anticiper certains risques en rase campagne. L'entreprise NEAVIA a reçu un prix pour son réseau de surveillance sans fil du trafic routier. L'entreprise Colas, enfin, a

été récompensée pour son revêtement de surface, Colgrip, permettant une meilleure adhérence des véhicules.

www.itsbretagne.net

Golf - du 4 au 7 octobre

Pléneuf-Val-André étape du Challenge tour

Du 4 au 7 octobre, le golf de Pléneuf-Val-André accueille l'open international ACF Allianz Côtes d'Armor Bretagne, épreuve du Challenge Tour. Une reconnaissance pour le golf costarmoricain. "C'est la première fois qu'une telle épreuve a lieu en Bretagne. En nous intégrant dans le Challenge Tour, les orga-

nismes ont reconnu la qualité du parcours mais aussi celui de l'accueil fait aux joueurs professionnels ces cinq dernières années. À nous de prouver notre capacité à recevoir une telle épreuve", indique Laurent Jouanno, directeur du golf de Pléneuf-Val-André. Le Challenge tour, qui compte



36 épreuves en Europe et 3 en France, peut être comparé à la coupe de l'UEFA en football, les meilleurs

joueurs pouvant ensuite accéder à l'European tour, le meilleur niveau européen. L'enjeu sera de taille, d'autant qu'après Pléneuf il n'y aura plus que deux épreuves. "On peut dire que beaucoup de joueurs vont jouer leur année". Ce rendez-vous du Challenge tour, 6^e tournoi professionnel accueilli à Pléneuf-Val-André, s'annonce donc des plus palpitants. Entrée gratuite.

www.bluegreen.com

Pages 12 / 13

- *C'est la rentrée*
Objectif : réussir
- *Renforcer le dialogue*
Santé et citoyenneté

Pages 14 / 15

- *Classes de découverte*
Une aventure riche d'enseignements
- *Enseignement adapté*
Les mains dans le plat

Pages 16 / 17

- *Développement durable*
Mieux manger
- *Dans un collège rural*
Contre l'échec scolaire
- *Pour une petite commune...*
L'école, c'est la vie

Éducation

Les chemins du savoir

Dossier réalisé par Véronique Rolland

É

coliers, collégiens et lycéens viennent d'effectuer leur rentrée.

Dans une Bretagne qui s'est toujours particulièrement distinguée pour son taux de réussite au Bac et au Brevet, l'implication des enfants - comme de leurs parents - dans la vie scolaire est exemplaire. Dans ce contexte, le rôle des collectivités locales - communes, Conseil général - aux côtés de l'Éducation nationale, s'avère décisif.





PHOTO THIERRY JEANDOT

Acteur important de l'éducation, le Conseil général a en charge la gestion des collèges, mais octroie également des aides de l'école maternelle jusqu'à l'enseignement supérieur. Son objectif : offrir à chaque élève un environnement scolaire de qualité et des conditions d'enseignements identiques sur tout le territoire.

Le budget Éducation du Conseil général s'élève à 27,7 M€ pour 2007.

Transports scolaires

Le Conseil général assume la responsabilité de l'organisation, de la gestion et du financement des transports scolaires empruntés au quotidien par 24 000 élèves. Il assure une desserte de proximité particulièrement dense, réactualisée chaque année au plus près des besoins des familles et des établissements. Budget : 18,7 M€ en 2007.

Itinéraires, horaires et inscriptions sur cotesdarmor.fr

C'est la rentrée Objectif : réussir

Si la loi de décentralisation a confié aux Départements la responsabilité des collèges, le Conseil général intervient largement au-delà de ses compétences légales. Qu'il s'agisse du soutien financier aux communes pour la construction, la rénovation et l'équipement des écoles, de l'organisation d'un maillage conséquent de transports scolaires, des aides financières allouées aux jeunes scolarisés, du développement des équipements informatiques dans les établissements, de l'aide aux pôles d'enseignement supérieur, de la répartition harmonieuse des collèges sur le territoire permettant aux jeunes d'être scolarisés à proximité de leur domicile... égalité et citoyenneté se trouvent au cœur de toutes ces actions. En matière de citoyenneté, le dispositif "Mieux réussir au collège" participe

au financement de voyages et de projets pédagogiques innovants à vocation culturelle, sportive, environnementale... dans les collèges publics et privés.

Égalité et citoyenneté, au cœur de l'action du Conseil général

Ainsi, le budget dédié à l'éducation et à la jeunesse s'élève à 27,7 millions d'euros pour 2007.

Pour ce qui concerne les investissements dans les collèges publics, le dernier plan pluriannuel lancé en 2003 représente à ce jour près de 60 millions d'euros de travaux. Cette année, le Conseil général a entrepris de dresser un état des lieux très approfondi de tous les établissements. Certains auront besoin dans les années à venir d'être agrandis, réhabilités, voire

reconstruits, tout en anticipant sur les évolutions démographiques et le développement de nouveaux outils pédagogiques. De ce travail naîtra dans quelques mois un nouveau plan d'investissements pour la période 2008-2013, au service de la réussite des jeunes Costarmoricains, dans un souci d'égalité des chances et de développement équilibré des territoires.



Renforcer le dialogue

Santé et citoyenneté

Apprentissage de la citoyenneté, prévention des violences et des conduites à risques, lutte contre l'exclusion... les Comités d'éducation à la santé et à la citoyenneté (CESC), implantés dans les établissements, servent à ça, mobilisant tous les acteurs de la communauté éducative.

Chaque des 17 classes du collège Yves Coppens de Lannion bénéficie d'actions spécifiques. Piloté par Catherine Flant, Conseillère Principale d'Éducation (CPE) et madame Doré, infirmière, le CESC adapte ses interventions à chaque tranche d'âge. *"Nous déterminons des thèmes afin de mettre en œuvre les actions correspondantes, explique madame Doré. Par exemple cette année, nous avons un théâtre forum pour les classes de troisième sur les conduites addictives. Ensuite nous avons travaillé avec les élèves suivant leur demande: sexualité, contraception, tabac, sécurité routière... pour chaque thème, nous disposons de supports techniques et de jeux permettant de lancer le débat".* L'objectif: programmer des actions sur quatre ans, afin d'offrir aux élèves de la 6^e à la 3^e un large éventail d'informations. Ce travail associe enseignants, parents, surveillants, personnel administratif, en partenariat avec les associations locales, le planning familial... tout le personnel volontaire de l'établissement peut être impliqué en fonction de ses intérêts. À la rentrée 2006/2007, le projet Calypso a fait son entrée en force dans l'établissement. Un outil pédagogique permettant aux élèves de travailler l'estime de soi. *"Ce sont des séances au cours desquelles on étudie les valeurs, les influences externes sur nos choix... indique l'infirmière. À travers saynètes ou séances de "photo-langage", des groupes de parole sont lancés, au cours desquels nous avons des discussions ouvertes".*

Dans l'écoute et le respect

"Nos jeunes ont un besoin d'accompagnement, de revalorisation, d'écoute et de respect, reprend Catherine Flant. C'est essentiel pour ceux qui sont en difficulté scolaire. Si nous portons sur eux un regard positif, nous pourrions ensuite traiter de la chose scolaire, c'est incontournable". L'enjeu, créer un



PHOTO THIERRY JEANDOT

La clé, c'est l'estime de soi

climat de confiance et de confidentialité permettant à chacun de s'exprimer sur des sujets souvent sensibles, rarement abordés dans d'autres cadres.

Cédric, élève de 4^e, a apprécié: *"On a fait des sketches pour apprendre à ne pas céder aux pressions, par exemple quand on nous propose de l'alcool. On nous a donné des arguments pour refuser. On ne sait pas toujours en trouver et dire simplement "non" ne suffit pas".* Pour Pierre, il est important de faire la différence entre les bonnes et les mauvaises influences, parler des conduites addictives ou de l'image de soi. *"Sans ces séances, il y a des sujets dont on n'aurait pas osé parler. Pour l'instant, on n'est pas forcément concernés, mais peut-être que ça nous servira plus tard".* *"Ca nous permet de réfléchir sur nous-mêmes et sur les autres, reprend Coralie. Travailler sur l'estime de soi est une bonne chose, on a besoin d'être rassurés sur ce qu'on vaut".* Autant de réflexions qui confortent l'équipe du CESC dans sa démarche. *"Si nous associons les parents dans le choix des actions, nous tâchons également de les intégrer plus concrètement,*

indique Catherine Flant. Notamment au travers de groupes de discussion. Mobiliser les parents est plus difficile, mais on travaille avec le temps. Il faut d'abord faire nos preuves, puis nous les convaincrons de plus en plus facilement". ■



PHOTO THIERRY JEANDOT

"Sans ces séances, il y a des sujets dont on n'aurait pas osé parler"



PHOTO THIERRY JEANDOT

La prévention d'abord

Dans le cadre de sa politique de protection de l'enfance et de la famille, le Conseil général met à la disposition des établissements scolaires différents outils, en liaison avec le Comité Départemental d'Éducation à la Santé.

En primaire: "Les aventures de Bibi", un jeu théâtral pour sensibiliser les enfants aux situations à risques auxquelles ils peuvent être confrontés (maltraitance).

Au collège: "Mais enfin !", théâtre forum pour aider les élèves de 3^e à réfléchir sur les conduites à risques (alcool, drogues, violence...). Il s'agit de renforcer l'esprit critique et la capacité des jeunes à prendre conscience de leurs choix en matière de conduites addictives et de comportements excessifs.

Au lycée: "La violence, parlons-en", animations-débats sur tous les types de violence.

C'est dans le centre PEP (Pupilles de l'enseignement public) du charmant village de Plévenon que se sont retrouvés les élèves de l'école primaire de Bulat-Pestivien. Là, durant les 4 jours de leur classe de découverte, ils ont appris autrement, dans une "école hors de l'école".



PHOTO THIERRY JEANDOT

14 000 "journées-enfant"

Parce que les classes de découverte concilient projet pédagogique, découverte de la nature, des sciences, des arts et de la culture avec l'apprentissage individuel de l'autonomie et de la vie en collectivité, le Conseil général s'investit fortement dans ce domaine : participation aux frais de séjours des enfants du public et du privé (environ 80 000 €/an pour 14 000 journées-enfant) ; démarche qualité avec l'Inspection académique et le Comité départemental du tourisme, qui a permis de labelliser une trentaine de structures d'accueil pour lesquelles la participation financière du Département est doublée.

Mieux réussir au collège

Favoriser les initiatives offrant aux collégiens (du public et du privé) de nouvelles perspectives de découverte, encourager l'ouverture au monde et aux autres à travers activités, projets, sorties... telle est la finalité du dispositif "Mieux réussir au collège", auquel le Conseil général consacre 390 000 € en 2007.

Classes de découverte

Une aventure riche d'enseignements

Emmener ses 19 élèves du CE2 au CM1 découvrir les richesses du Cap Fréhel, n'a pas été une mince affaire pour Stéphanie Bourdon, directrice et enseignante de l'école de Bulat-Pestivien.

"J'avais envie de les emmener car ils ne sont jamais partis en dehors de leur milieu familial. Or, comme mes élèves sont issus d'un milieu rural, le bord de mer s'est naturellement imposé. Quand on a un projet de ce type, on ne nous laisse pas partir comme ça. Il faut un projet pédagogique cohérent, on ne part pas en vacances !" Choisir un centre agréé par l'Éducation nationale à visiter si possible avant le séjour, disposer d'au moins une personne accompagnatrice possédant le brevet de secourisme, obtenir l'adhésion de tous les parents... plusieurs mois de préparation sont nécessaires. *"Le fait que ces enfants n'ont jamais quitté le cocon familial implique de nombreux échanges avec les parents. Il faut être capable de répondre à toutes leurs questions. Comme j'étais venue au centre avant, je connaissais les conditions d'accueil et de sécurité, j'avais tous les éléments pour les rassurer".* C'est en liaison avec le projet d'école, orienté vers la découverte du patrimoine culturel, que le séjour s'est organisé. *"Il s'agit non seulement de découvrir le patrimoine marin, animal et végétal du Cap, mais également le patrimoine architectural, un aspect rarement pris en compte dans les classes de découverte"*.

La tête et les jambes

Ce 19 juin, le petit groupe entame sa deuxième journée au centre d'accueil. Le calendrier d'activités est bien calé, l'enseignante est ravie : *"Avec l'équipe d'animation, nous travaillons dans le même esprit. Ici, il y a une façon de faire qui va au-delà des animations. On accorde une importance à l'alimentation, il y a un travail autour du respect de l'autre, de la vie en collectivité"*. Hier, Rémi, l'animateur, les a emmenés à la découverte de l'estran sableux. Jamais journée ne passa si vite ! Ce matin, visite du bourg de Plévenon, en quête de ses richesses architecturales. Cheyenne, Gwennaïg, Gweltaz, Pierre-Olivier et leurs copains sont particulièrement attentifs. Face à une longère, ils découvrent qu'en "lisant" une façade, de nombreuses clés peuvent être livrées sur l'origine et la fonction des bâtiments. Linteau, jam-

bage, faitage... un nouveau vocabulaire s'offre à eux, pendant que l'enseignante prend des photos à destination des parents. Ici, une ancienne école transformée, que l'on peut encore deviner grâce à sa cloche et

ses nombreuses ouvertures. Là, une façade avec des trous de boulins, ancêtres de l'échafaudage. Près de l'église, une pierre taillée sur laquelle se juchait le garde champêtre pour annoncer les nouvelles... d'un bout à l'autre du village, ils arpentent les rues vers de nouvelles découvertes. *"À la fin du séjour,*

Rémi nous remettra des documents pédagogiques pour que le travail puisse se poursuivre en classe. Lors des sorties, je laisse les élèves libres de toute prise de notes. Je n'ai pas envie de gâcher cette découverte en leur faisant sortir crayons et cahiers... chaque chose en son temps", conclut Stéphanie.

Visite du bourg et de ses richesses architecturales.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Enseignement adapté

Les mains dans le plat

Avec la rénovation des ateliers de cuisine de la section Segpa du collège Léonard de Vinci à Saint-Brieuc, les élèves disposent aujourd'hui de conditions de travail dignes de professionnels. Dans leur espace restaurant, ce sont eux qui mettent désormais les adultes à table.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Ce jeudi matin, c'est la mobilisation générale en cuisine. Assistée de cinq élèves de 3^e Segpa (Section d'Enseignement Général et Professionnel Adapté), Bénédicte Ferbus, la chef de cuisine, orchestre le repas du midi. Felipe et Amélie se sont portés volontaires pour le service en salle. Tous deux ont mis un point d'honneur à adapter leur tenue aux circonstances. Seul souci pour Felipe, la cravate... Il a besoin d'aide pour la nouer. *"Ils ont préparé les entrées et ont mis le couvert, organisé leur salle et préparé des bouquets avec les moyens du bord, explique Bénédicte. Les trois autres s'occupent de la confection du plat de résistance et des desserts. Là, nous avons les conditions idéales avec tout le matériel et une belle surface de travail"*. Au menu du jour : apéritif accompagné de toasts, tomates-mozzarella, rôti de veau, fagots de haricots et pommes dauphines, salade, fromage et biscuit de Savoie sur crème anglaise. Pendant que les plats mijotent sur le piano, les premiers convives se présentent : des enseignants, des personnels de l'inspection académique, et un parent d'élèves. *"C'est intéressant que les parents viennent, ça contribue à mettre ces jeunes*

"Ils ont gagné en confiance"

en valeur". C'est l'excitation en cuisine : Felipe cherche un stylo et une feuille pour noter les commandes, Amélie commence à s'y perdre : *"Je m'embrouille, il faut que je prenne les commandes table par table"*. Dans l'action et l'envie de faire au mieux, maintes questions parviennent à l'enseignante : *"Je ne sais plus si on sert à droite ou à gauche", "Quels verres choisir ?"*... Mais le rythme est vite trouvé. Felipe et Amélie font les allers-retours entre la salle et la cuisine, pendant que Kévin et Michaël s'occupent du plat et Samuel coupe le gâteau. Radieux, Felipe fait remonter en cuisine tous les compliments venant de la salle de restaurant, avec raison...

Se valoriser par l'action

"L'objectif, c'est qu'ils acquièrent des techniques de service, même s'ils ne s'orientent pas dans ce domaine par la suite, explique Bénédicte. À la fin du service, ils étaient satisfaits de leur prestation. Évidemment, il y a des petites choses à régler, mais ils ont gagné en confiance". Autre intérêt : communiquer avec des adultes dans un contexte différent ; mettre en valeur des élèves qui ont souvent tendance à se dévaloriser. *"Il s'agit avant tout de leur donner une autre image d'eux-mêmes, précise Bénédicte. On passe une bonne partie de l'année à leur dire qu'ils ne sont pas nuls et qu'ils peuvent s'en sortir aussi bien en faisant un travail manuel qu'un travail intellectuel"*. Dès la 4^e, les élèves de Segpa bénéficient d'ateliers. *"Ce sont des espaces techniques qui correspondent à des champs professionnels, en plus des autres disciplines, indique Martial Josse, responsable des Segpa. En 3^e, on renforce ces ateliers. Ça leur permet d'affiner leurs choix, d'autant qu'ils auront fait également des stages en entreprises. Il ne s'agit pas d'une formation qualifiante, mais d'un enseignement adapté. L'intérêt est de mettre les élèves en situation de réalité"*.



PHOTO THIERRY JEANDOT

"Leur dire qu'ils peuvent réussir aussi bien dans un métier manuel".

Un coup de pouce à 8 500 jeunes

Soucieux d'atténuer l'inégalité sociale des familles face au financement de la scolarité et des études, le Conseil général a développé un dispositif d'aides dont bénéficient 8 500 jeunes :

- Aides à l'enseignement secondaire pour les collégiens et les lycéens.
- Allocations et prêts aux étudiants.
- Primes à la mobilité pour les jeunes effectuant un stage, un voyage d'études, ou une scolarité à l'étranger.
- Aides aux apprentis.

Aider l'enseignement supérieur

7 500 étudiants suivent une formation supérieure en Côtes d'Armor. Dans une démarche volontariste, le Conseil général soutient fortement les trois pôles universitaires de Saint-Brieuc, Lannion et Guingamp, à hauteur de 1,7 M€ en 2007.

Toutes les aides : rubrique guide des aides sur cotesdarmor.fr

Développement durable

Mieux manger

En janvier 2006, le collège de Collinée signait une convention avec la mairie pour servir ponctuellement aux élèves des repas issus de l'agriculture biologique et durable. Une démarche soutenue par le Conseil général, qui concerne aujourd'hui de nombreux établissements scolaires. Catherine Vinot, gestionnaire de l'établissement nous en expose les fondements.



Une démarche qui s'inscrit dans le cadre de l'éducation au goût et à la santé.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Opération pilote dans trois collèges

Des produits issus de l'agriculture durable ou bio, souvent fournis par des producteurs locaux, c'est ce que mangeront désormais à tous les repas les élèves des collèges publics de Plouha, Saint-Nicolas-du-Pelem et Racine à Saint-Brieuc. Une expérience initiée par le Conseil général dans le cadre de l'agenda 21 départemental.



C'est avec le réseau Appétit* (partenaire du Conseil général - N.D.L.R.) que nous avons mis en place les modalités des repas. En optant pour cette association, nous avons choisi la proximité et les produits de saison. Nous proposons ces repas une fois par mois en moyenne, car le surcoût est important : le prix est multiplié par deux, en restant dans des produits basiques. Nous élaborons donc le menu avec l'association. Le repas est alors réalisé par les cuisiniers du collège et également distribué aux élèves de l'école primaire mitoyenne. Cette démarche entre dans le cadre de l'éducation au goût et à la santé. Ainsi, l'infirmière intervient sur l'aspect diététique et nutritionnel, et le professeur de SVT pour évoquer les questions de développement durable. L'intérêt, c'est qu'Appétit propose également des outils pédagogiques : expositions, mallettes éducatives... Nous organisons également des visites de fermes avec Mené Initiatives Rurales, des stages d'éducation à la santé... pour les classes de 6^e, un petit-déjeuner conçu autour de produits issus de l'agriculture conventionnelle, biologique et du commerce équitable leur permet de découvrir ce qu'est une alimentation équilibrée : produits laitiers, céréales, fruits et jus de fruits, thé, chicorée ou cacao. Cette initiative s'inscrit donc dans le cadre d'un projet pédagogique global.

(*) Appétit, cofinancé par le Conseil général et l'Europe, a été lancé en 2005 par quatre associations de producteurs biologiques et durables : GAB d'Armor, CEDAPA, Fédération Régionale des CIVAM, Bio Pôle. www.reseau-appetit.org.



Dans un collège rural

Contrer l'échec

Pour les élèves en difficulté, les collèges mettent en place des dispositifs particuliers. À Rostrenen, l'équipe pédagogique ne ménage pas sa peine.

Les enseignants, les "ATOS" (Administratifs, Techniques, Ouvriers et de service, Sociaux et de santé), les surveillants, tous se mobilisent pour la réussite des 255 élèves, en coordination avec le principal, Jean-Luc Tardif. Pour l'heure, c'est le cours de maths assisté par informatique en demie classe. En individuel ou par deux, les élèves se penchent sur les exercices proposés par l'ordinateur. "Cela permet de travailler de façon plus ludique et de se rassurer, indique monsieur Gilbert, le professeur. Chacun va à son rythme". Sans cesse, l'enseignant court d'un poste à l'autre pour répondre aux questions. "Là, je vois tout de suite ceux qui n'avancent pas, contrairement à un cours où ils peuvent faire semblant de comprendre. On progresse doucement, en fixant des objectifs à chacun. Je veux d'abord donner confiance à l'élève. Même si sa solution n'est pas terrible, du moment qu'il réfléchit, c'est positif".

Chacun son rythme

Il s'agit alors de lancer les élèves dans une nouvelle dynamique. "Nous sommes dans une zone économiquement pauvre, explique Alice Quechon, conseillère principale d'éducation (CPE). 48 % de nos élèves sont issus de classes sociales défavorisées. Malheureu-



PHOTO THIERRY JEANDOT

Pour une petite commune...

L'école, c'est la vie

Si, il y a 10 ans, les fermetures d'écoles rurales étaient encore monnaie courante, de plus en plus de communes doivent aujourd'hui, face au regain démographique, rouvrir leur école ou en construire une. L'exemple de Tréméloir, avec le maire, Denis Charles.

Voilà 22 ans que Tréméloir n'avait plus d'école, pourquoi ?

L'école a fermé en 1985, la commune ne comptait plus que 380 habitants et, déjà, une partie des enfants était scolarisée dans d'autres écoles qui, à quelques kilomètres d'ici, offraient des services de garderie et de restauration, ce que nous n'avions pas.

Qu'est-ce qui motive aujourd'hui la construction d'une école ?

L'évolution de la population. En cinq ans, elle a presque doublé pour atteindre 700 habitants. L'augmentation du nombre d'enfants a vu s'accroître les frais de scolarisation que nous payons aux communes voisines, notamment Pordic, qui accueillent nos enfants dans leurs écoles : 500 € par an et par enfant. Et puis Pordic, qui s'est retrouvée en situation de sureffectifs, nous a demandé de contribuer à la construction d'une seconde école, au prorata de nos enfants. C'est tout à fait justifié, mais on s'est logiquement interrogés sur l'éventuelle création de notre propre école.

Par ailleurs, nous avons réalisé un plan d'aménagement et de développement durable (PADD). Par ce travail, nous avons constaté que la commune devait se développer pour garantir sa pérennité, sauver l'unique commerce qui lui reste, créer un flux de population et viser 900 à 1 000 habitants. L'école s'est donc avérée un équipement prioritaire.

Quels effectifs escomptez-vous ?

Nous avons aujourd'hui 110 enfants scolarisables de la maternelle au CM2. Et nous allons vers 130, avec les prochains lotissements. Ce qui représente une école de 5 classes. C'est donc le moment ou jamais. J'ai dû défendre le projet auprès de l'inspecteur de l'Éducation nationale ; il fallait l'engagement des parents d'élèves. Nous avons lancé un appel à inscriptions et, dès 2005, nous avons pré-inscrit des enfants pour la rentrée 2007. Ils sont aujourd'hui installés dans des locaux provisoires, sur le site de la salle de fêtes, et intégreront leur nouvelle école dès le printemps.

Et côté financements ?

Hors taxes et honoraires, c'est un projet de 2 millions d'euros. C'est énorme pour une commune comme la nôtre. Nous avons le concours de l'État, du Conseil général et de la Région, mais plus de 55 % restent à notre charge. C'est un investissement sur 30 ans, un pari sur l'avenir. Nous inscrivons le développement de la commune dans un équipement progressif dont l'école est le premier maillon. C'est aussi toute une vie qui émerge autour de ce projet.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Avec ses 5 classes, l'école répondra aux normes de Haute Qualité Environnementale (HQE). La partie restauration et garderie sera autonome, afin de servir à des événements hors activité scolaire (associations).

ec scolaire

sement, l'école ne peut effacer les inégalités sociales, même si ça reste une de ses missions prioritaires. Les enfants dont les parents ont un niveau d'études élevé réussiront toujours plus facilement".

Des enseignants très investis

Plusieurs dispositifs ont été mis en place dès la 6^e : heures dédoublées en français et mathématiques ; études dirigées en demies classes avec les assistants d'éducation (surveillants). Dès la 4^e, un système d'alternance avec les entreprises et les lycées professionnels permet aux élèves "décrochés" de se remotiver, à travers la découverte d'horizons professionnels. Et pour un suivi plus individualisé, l'Aide au Travail Personnel (ATP). "Chaque jour, entre 12h et 14h, des professeurs ouvrent leur salle de classe aux élèves en difficulté, explique Jean-Luc Tardif. Cela permet de bien cerner les difficultés et de les régler au cas par cas. Il peut s'agir d'une démarche volontaire des élèves, ou d'une obligation, quand on constate qu'ils n'effectuent pas leur travail". Pour les situations les plus difficiles, un Projet Personnel de Réussite de l'élève peut être institué, en accord avec les parents. Une aide ciblée qui prend en compte non pas le niveau théorique où l'élève devrait être, mais son niveau réel : s'il ne connaît pas ses tables de multiplication, on les retravaille avec lui. "Autant d'actions qui réclament un investissement important des enseignants, souvent sur le principe du bénévolat", souligne Alice Quechon. Résultat : l'établissement obtient un taux de réussite de 85 % au brevet des collèges. ■

Le soutien aux équipements du 1^{er} degré

Alors qu'il n'en a pas l'obligation légale, le Conseil général s'est toujours attaché à accompagner les communes ou intercommunalités dans leurs projets de rénovation, d'extension ou de construction d'écoles. Il consacre en 2007 plus d'1,5 M€ à cette politique. Ces financements viennent en complément de subventions de la Région et de l'État. On notera toutefois qu'aujourd'hui, les dotations de l'État, sur un certain nombre de projets Costarmoricains, ne sont pas au rendez-vous.



PHOTO THIERRY JEANDOT

L'étude du CNASEA et du collectif Villes-Campagnes

BVA a mené une étude pour le CNASEA et le collectif Villes-Campagnes auprès de citoyens souhaitant s'installer prochainement à la campagne.

- Un quart d'entre eux estime que la vie à la campagne a évolué et qu'il est plus facile d'y exercer une activité.
- 39% souhaitent s'installer et entreprendre des démarches à court et moyen terme.
- 48% songent à y passer leur retraite.
- 23% aimeraient y habiter et y travailler.
- 22% ont un projet professionnel concret.
- 40% ont une idée précise de la région où s'installer.
- 39% s'intéressent à la présence de commerces proches.
- 23% se posent la question des services éducatifs existants.
- 22% s'interrogent sur les services publics et 21% sur les services de santé.
- 71% pensent qu'une chaîne de télévision informant des possibilités d'installation à la campagne est utile.

Le commerce de proximité

Du lien social avec la population

Les maires des zones rurales ont compris l'enjeu que représente le maintien des commerces de proximité pour l'animation de leurs communes et le développement local. Avec le soutien du Conseil général, ils mettent en place des politiques d'accueil de ces nouveaux animateurs.

Les collectivités accompagnent l'installation des repreneurs de commerces de proximité. Rien de tel pour redynamiser un bourg. C'est le cas à Saint-Clet où la municipalité loue des locaux commerciaux et un logement à un couple qui assure des services à la population. Sylvie et Christophe Pignon gèrent la supérette *Votre marché* depuis février. Ces Normands, qui arrivent de Cabourg, ont repris l'épicerie qui existait déjà, élargissant ses fonctions. Dans la petite surface, en dehors des produits secs, on trouve un rayon fruits et légumes, de la crèmerie et désormais un rayon boucherie tenu par Christophe lui-même, la presse et des dépôts de pain, gaz et développement photo.

"Le travail représente de nombreuses heures de présence".



PHOTO THIERRY JEANDOT

Christophe a saisi l'occasion d'un licenciement pour changer de région et de métier après avoir trouvé une annonce dans la presse régionale. *"Nous avons cherché quelque chose qui nous corresponde bien. Saint-Clet présentait de nombreux atouts. Charcutier de formation, j'ai suivi une formation en boucherie et agroalimentaire et l'idée de reprendre ce magasin, ma femme et moi, nous a séduits"*. Sylvie, ancienne comptable, s'occupe, entre autres tâches, de la caisse. Le magasin étant récent, l'installation a été facile. Et l'appartement à l'étage est assez grand pour accueillir la famille de cinq personnes. *"Nous trouvons les Bretons très chaleureux. On sent qu'ils tiennent à préserver leurs villages. Très vite, nous avons eu de bons contacts avec les clients. Le travail représente de nombreuses heures de présence mais il y a des temps morts dans la journée pour la comptabilité et les tâches annexes. Quant aux enfants, l'arrêt du bus qui emmène l'un à l'école et l'autre au collège est juste sur la place devant le magasin. Le petit dernier va à la maternelle à 50 mètres"*. Du sur-mesure pour la famille.

Préserver de la vie dans le village

René Le Gall, est maire de Saint-Clet. *"Cette opération est une excellente initiative. Relancer un commerce de proximité est un devoir. Hormis l'aspect pratique, le multiservice est un lieu de rencontres. Il permet de rompre l'isolement. En zone rurale, ce lieu de convivialité et de*

"Relancer un commerce de proximité est un devoir. Les enjeux sont énormes pour un village".



lien social est aussi un facteur d'attraction. Habitants et futurs habitants ont besoin d'un minimum de commodités qui contribuent à développer la commune et améliorer la qualité de vie. Les enjeux sont énormes pour un village et si les coûts ne sont pas neutres, c'est de l'aménagement du territoire. Bien sûr, la réussite d'un commerce de proximité

Le tourisme aide le petit commerce

dépend de la qualité d'accueil du client". Rien à dire de ce côté, les Pignon ayant été vite adoptés par les Saint-Clétois du fait de leur sens du commerce. "Nous touchons toutes les tranches d'âge et nous adaptons aux demandes des clients. Je suis heureux d'être revenu en Côtes d'Armor où j'avais fait mon armée". Si Christophe a perçu des aides de l'Accre (aide aux chômeurs créateurs ou repreneurs d'entreprises) du fait de son licenciement, la commune a été subventionnée à hauteur de 14 % par les fonds Palulos (État), le Conseil général et le Conseil régional pour le logement et à près de 50 % par l'État, le



Aides au maintien des commerces en zone rurale

Service tourisme, artisanat, commerce (Conseil général)

> 02 96 62 46 27 ou 46 20

Chambre de commerce et d'industrie

> 02 96 78 62 12

Chambre de Métiers Saint-Brieuc

> 02 96 76 50 00

Chambre de Métiers Dinan

> 02 96 39 03 38

Chambre d'agriculture

> 02 96 79 22 22

Côtes d'Armor Développement

> 02 96 58 06 58



Chaîne Demain

vous propose d'aller :

- à Moncontour pour découvrir les chambres d'hôtes de Marie-Noëlle et Mickaël Heguy, installés depuis trois ans. Ils ont également ouvert un restaurant basque dans la petite cité de caractère.
- à Lannion, où Anne Gouzien a créé son activité de nettoyage de surfaces et objets au laser. Vous découvrirez son parcours et ses démarches de créatrice d'entreprise.
- à la pépinière d'entreprises du Pays de St-Brieuc qui s'agrandit et va accueillir la maison de l'économie.

> 02 96 50 62 31

www.demain.fr

www.cotesdarmor.fr

(rubrique webtv)



Conseil régional, le Conseil général et la Communauté de communes pour le commerce.

Rompre l'isolement dans les bourgs

À Plumaugat, le contexte est légèrement différent mais l'objectif est le même. Catherine et Alain Prod'homme sont désormais installés dans des nouveaux locaux. Alain continue à y faire son pain et sa femme vend de l'épicerie. Depuis 1928, trois générations, la boulangerie de son père et de son grand-père était au cœur du bourg.

"C'est pour répondre à un souhait de la commune que nous avons franchi le pas. Pour garder et faire progresser le nombre d'habitants, des lotissements et un multiservice ont été programmés. À part la boulangerie, il n'y avait plus de commerce de bouche à Plumaugat. Aujourd'hui, nous louons les locaux que la commune a fait construire. L'agencement intérieur a été à notre charge. Depuis l'ouverture, nous n'avons pas arrêté. Les clients apprécient les grandes amplitudes horaires. Nous vendons du pain bien sûr, de l'épicerie, des fruits et légumes et aussi un peu de viande et de charcuterie."

La mairie mise également sur le tourisme et la clientèle de ses gîtes. De nombreux randonneurs belges y ont leurs habitudes. Cela devrait avoir des répercussions sur les ventes de la supérette. Danielle Oger, enseignante à la retraite fait régulièrement ses courses au Viveco de Plumaugat. *"Le petit commerce ne doit pas être seulement un commerce d'appoint. Pour ma part, je gagne du temps en venant ici une fois par semaine car je ne fais pas la queue*

à la caisse. Le contact est plus cordial que dans les supermarchés, plus professionnel aussi. Et non négligeable, je peux y retirer du liquide. C'est un service supplémentaire".

Joëlle Robin

"Le petit commerce ne doit pas être seulement un commerce d'appoint".



PHOTO THIERRY JEANDOT

PHOTO THIERRY JEANDOT



PHOTO THIERRY JEANOT

Éditions MLD à Trévron

C'est pour retrouver les livres que Mérédith Le Dez, ancienne professeur de lettres, ici avec son compagnon Régis Gardien, a lancé les éditions MLD en mars 2007, après avoir démissionné de l'Éducation nationale.

À livre ouvert

C'est à l'extrémité du petit hameau de l'Hôtellerie à Trévron que sont nichées les éditions MLD. Créées par Mérédith Le Dez en mars dernier, elles accordent la part belle à des romans d'auteurs débutants ou confirmés, ainsi qu'à la philosophie et aux questions de société.

Novembre 2006, Mérédith Le Dez tourne la page. Elle quitte son poste de professeur de lettres au collège. Un métier qu'elle aime. *"Le fait de transmettre"* surtout. En son for intérieur, cependant, une nécessité s'est fait jour... *"Paradoxalement, lorsqu'on enseigne, on s'éloigne du livre"*, regrette la jeune femme de 33 ans.

C'est donc pour *"retrouver les livres"* (elle en lisait, avant d'enseigner, entre cinq et huit par semaine depuis toute petite) qu'elle prend un congé sans solde en 2004 et passe un master professionnel *"édition"* à Lorient.

Avril 2005, stage de quatre mois et demi chez l'éditeur Cheyne en Haute-Loire. Une petite structure. Pour Mérédith, l'avantage de *"pouvoir aborder tous les aspects du métier"*. Son diplôme obtenu, elle postule en tant qu'assistante d'édition. *"Je n'ai reçu que des propositions de stages non rémunérés à Paris !"*, se souvient-elle. Qu'à cela ne tienne. Sur les conseils de l'éditeur Yves Prié, de *"Folle Avoine"*, elle décide de créer sa propre maison. D'abord associative, la structure devient micro-entreprise en mars dernier.

■ En marge des modes

Les éditions MLD, ce sont quatre collections. Deux de littérature, *"Brèche"* et *"Sable"*. *"La collection Brèche veut*

faire découvrir des jeunes auteurs ou des inconnus dont l'écriture se situe en marge des modes et des tendances". Sable s'adresse à des écrivains confirmés.

La troisième collection, *"Torpille"*, est consacrée à des textes philosophiques. Elle est dirigée par Régis Gardien, compagnon de Mérédith et agrégé de philosophie. *"Il s'agit de proposer des textes qui soient de la philosophie tout en restant accessibles"*, explique ce dernier.

Point de jargon, mais des textes agréables, courts, favorisant le plaisir de lecture, tout en restant ambitieux sur le plan des idées. Retrouver la philosophie, signé de Régis Gardien, en est le premier opus et en résume tout l'esprit.

La quatrième collection, *"Libre et court"*, apporte un regard critique sur des questions contemporaines (politique, société, économie). *"Ce sont des textes engagés mais que l'on ne peut récupérer sous telle ou telle bannière"*, tient à préciser Mérédith dont la conception du métier d'éditeur, soit dit en passant, correspond elle aussi à une forme d'engagement. *"Il s'agit de proposer autre chose à côté du phénomène de concentration et du tout énorme qui caractérise l'édition aujourd'hui"*.

Et selon elle, une petite structure

favorise le travail avec les auteurs. *"C'est une relation de confiance. Le travail de l'éditeur est essentiel, surtout avec les jeunes auteurs, que l'on doit accompagner pour tirer le meilleur parti du manuscrit qu'ils nous proposent. Avec Sophie Grenouilleau [premier auteur à être édité dans la collection Brèche, N.D.L.R.], il a fallu un an pour aboutir au texte définitif"*. Devant un manuscrit, elle lit avant tout avec curiosité. *"Chez un jeune auteur, un texte peut-être maladroit mais riche de potentiel. Il faudra alors le retravailler."*

"Accompagner les auteurs"

En revanche, on ne peut accepter un texte comportant une succession de clichés et rédigé dans une langue incorrecte".

Pour l'heure, elle a reçu une vingtaine de manuscrits et publié trois livres⁽¹⁾. À terme, elle escompte en éditer huit à dix par an. Au rang des projets: peut-être une collection de nouvelles illustrées. Mais en attendant, elle savoure son nouveau travail et ne regrette pas son choix: *"Chaque jour, je peux m'organiser comme je veux. Aucune journée ne se ressemble, c'est une grande liberté"*.

Laurent Le Baut

■ CONTACT

Éditions MLD
L'Hôtellerie
22100 Trévron
> 02 96 83 52 30
editions-mld@orange.fr
www.editions-mld.com



(1) Comme un champ lavé par la neige (Sophie Grenouilleau), Retrouver la philosophie (Régis Gardien), Fragments et autres esquisses (Jean-François Sterelli).



PHOTO THIERRY JEANDOT

Le Grand Léjon

Les fileyeurs préparent les flétans avant congélation.

Perpétuer la tradition

Les fileyeurs, d'un geste sûr, vident les flétans de leurs entrailles avant qu'ils ne soient congelés. *"On stocke pour toute l'année, soit environ 15 tonnes"*, précise Patrick Quénéa, directeur du Grand Léjon. À chaque espèce sa saison. Pour le Flétan, elle ne dure guère plus de 10 jours. Pour le cabillaud, il faut compter un peu plus d'un mois, entre février et mars.

Le cabillaud, justement, parlons-en. C'est un peu la spécialité maison. Une fois vidé et nettoyé, il est soumis au flaquage et au salage. *"Ça consiste à trancher le cabillaud en deux parties puis à le mettre dans une cuve étanche et à le saler au sel sec. Il va ensuite générer de la saumure constituée du sel et de l'eau du muscle. Il faut un mois pour évacuer toute l'eau retenue, on dit alors que la morue est salée à cœur ou verte"*, explique Patrick Quénéa.

C'est ainsi que le cabillaud devient morue, laquelle se présente brute en filets et pavés, ou cuisinée en brandade. Mais pas uniquement. *"La morue c'est un peu comme le cochon"*, indique Patrick Quénéa. Ceci, les terre-neuvas l'avaient compris, eux qui consommaient la langue ou encore les joues, avec ou sans os, deux produits que l'on retrouve dans la gamme du Grand Léjon. On pourrait ajouter le foie, les rillettes... *"Nous nous efforçons d'agréments la morue à toutes les sauces"*. Et les projets ne manquent pas : risotto de morue, cassoulet, accras, etc. *"Le cassoulet existe depuis l'époque où des*

Le Grand Léjon à Binic, 35 salariés, prépare des poissons salés, fumés ou marinés. Optant pour une stratégie de diversification, elle est la dernière entreprise en Bretagne à travailler la morue selon des méthodes traditionnelles.

agriculteurs de Paimpol embarquaient sur les goélettes à destination de Terre-Neuve, emmenant avec eux du lard et des cocos qu'ils mélangeaient avec des têtes de morue".

Du reste, les plats cuisinés ont un avantage : ils valorisent au maximum la matière première. Chose non négligeable dans un contexte où la ressource en cabillaud ne cesse de se raréfier (son prix a augmenté de 40 % en deux ans). C'est aussi la possibilité, selon Patrick Quénéa, de proposer, à côté de produits vieillissants, souvent consommés par les plus de 45 ans, des plats pour une clientèle plus jeune. L'entreprise prépare aussi des poissons fumés ou marinés. Le hareng en fait partie. Dans un atelier, six personnes suspendent, un à un, des filets de 30 à 40 g, avant fumage. Une à deux tonnes passent ainsi chaque jour entre leurs mains...

Le choix de la diversification

Dans une autre salle, une personne réalise des rollmops, ces filets de hareng marinés et enroulés autour

de cornichons ou d'oignons. Mais le Grand Léjon propose également du haddock, des kippers (harengs coupés en deux, salés et fumés), des bouffis (harengs salés et fumés entiers), des filets de maquereaux au poivre, des filets d'anchois, du saumon fumé, des émincés de

hareng fumés naturels ou à la crème, des tartinables aux algues,

etc. Cette diversification a permis à l'entreprise d'élargir le nombre de ses clients - grossistes, grandes et moyennes surfaces, poissonneries -, beaucoup n'achetant que de très petites quantités. *"Nous avons cinq camions qui se déplacent quotidiennement du Havre à La Rochelle. Cela nous permet d'être réactifs et de répondre à des besoins précis."* Une stratégie qui porte ses fruits. L'entreprise se développe et, faute de réserves foncières sur son site actuel, déménagera son atelier préparation de commandes et logistique à la Zac de la Braguette à Plélo, en novembre prochain.

Laurent Le Baut



LE GRAND LÉJON
ZA de Beaufeuillage
22520 Binic
> 02 96 73 64 04

Chiffre d'affaires :
4,8 millions d'euros

Activité : salaisons
et fumaisons maritimes,
conserves de poissons
et plats préparés

Effectif : 35 salariés



PHOTO THIERRY JEANDOT

Anticipa Lannion

L'optique joue la ca

À Lannion, l'heure est à la diversification dans le domaine de l'optique. Le secteur crée de l'emploi et la crise du début des années 2000 n'est plus qu'un mauvais souvenir. Si les télécommunications restent le principal débouché, un large éventail de PME a émergé autour de produits innovants. Parmi ceux-ci : le laser dont les applications s'avèrent considérables. Coup de projecteur sur deux entreprises du secteur : Remmi Laser spécialisé dans la restauration de monuments et le nettoyage de surfaces dans l'industrie ; Laséo qui effectue du marquage et du micro-usinage au laser.

Restauration des monuments salis par la pollution, nettoyer différents types de surfaces en milieu industriel ou encore des objets de particuliers. Voilà en substance les domaines d'intervention d'Anne Gouzien qui a créé REMMI Laser en janvier dernier. Une idée qu'elle a concrétisée suite à un licenciement économique en juin

2006, après avoir travaillé 17 ans dans la plasturgie. Mais plus qu'une idée c'est aussi un rêve. *"Depuis très jeune j'ai une passion pour les arts et les monuments et, il y a 10 ans, j'ai vu un reportage sur le nettoyage des statues dans le jardin de Versailles... ce fut une révélation."*

Nettoyer au laser, cela peut surprendre. Le procédé, encore très peu connu, présenterait de nombreux avantages : pas d'effet abrasif contrairement au sablage, pas de

pollution à l'inverse des nettoyages chimiques... et un résultat bien souvent de meilleure qualité.

L'outil de travail d'Anne Gouzien est un laser à fibres. Il pèse 80 Kg et lui a coûté pas moins de 65 000 €. Elle l'utilise directement dans son atelier ou sur ses lieux d'intervention (le transportant dans un fourgon équipé d'un hayon).

■ Désincrustation photonique

Mais comment un laser peut-il nettoyer des surfaces ? *"Il va faire ce que l'on appelle de la désincrustation*



PHOTO THIERRY JEANDOT



PHOTO THIERRY JEANDOT

Anne Gouzien démontre l'efficacité de son laser pour nettoyer un vase en pierre.

photonique, explique-t-elle, le faisceau arrive à plat dans la salissure et crée une onde de choc qui s'inverse lorsqu'elle touche le substrat initial, éjectant ainsi les salissures". Le laser en lui-même est invisible car il émet dans l'infrarouge - ce qui nécessite le port de lunettes de protection. Et pour savoir s'il reste de la salissure à extraire, Anne se fie à son ressenti. *"Lorsqu'il y a de la salissure, le bruit est strident et l'impact jaune, mais dès que la surface est nettoyée, le bruit devient continu et l'impact blanc."*

Pour l'heure, elle passe une bonne partie de son temps à prospecter les deux domaines qui l'intéressent : la restauration de monuments et la maintenance industrielle. Dans le

premier cas, il s'agit surtout d'enlever la pollution incrustée ou encore les effets de l'oxydation. Dans l'industrie, elle réalise des interventions de décapage, dégraissage, nettoyage et désoxydation. *"Pour convaincre, je mets en avant le fait que je peux intervenir sans qu'il faille démonter les machines et que je n'utilise pas de produits"*. Le milieu industriel connaît encore mal le procédé. *"C'est un marché émergent, donc c'est forcément plus long"*.

■ Redonner vie à un lustre

Mais à côté de cela, elle peut aussi redonner vie à un vieux lustre ou à d'autres objets du quotidien. *"Une dame m'avait apporté un lustre en bronze de 30 ans... il était très abîmé, plus je le travaillais, plus sa couleur or apparaissait et plus je me disais : c'est Versailles !"* Et chaque fois le rituel est le même : sous l'effet du laser, l'objet dévoile son aspect d'origine. *"Exaltant"* selon Anne, mais parfois aussi *"inquiétant"* car *"la personne n'a pas forcément l'habitude de voir son objet avec sa couleur d'origine"*.



PHOTO THIERRY JEANDOT

■ CONTACT



ADIT
4 rue Ampère
22302 Lannion Cedex
➤ 02 96 05 82 50
www.technopole-anticipa.com

rte diversification



Pour monter son projet, elle a bénéficié du soutien de l'Adit (Agence de développement industriel du Trégor). Une aide précieuse, notamment pour la constitution des dossiers de demandes de subventions. Elle a ainsi reçu l'aide

Créarmor du Conseil général, un prêt d'honneur de Trégor initiatrice et, prochainement, devrait recevoir une subvention du Conseil régional correspondant à 20% du montant HT de sa machine.

En créant son entreprise, elle se démarque de son ancien métier qu'elle exerçait dans un bureau. *"J'ai toujours eu le projet de travailler à l'extérieur et de mes mains"*, ajoute-t-elle, se définissant avant tout comme artisan prestataire de services dans un métier exigeant de la concentration, de la précision et de la patience. *"Tout ce que j'aime !"*

Chez Laséo, dans un registre différent, on a très vite compris le potentiel du laser pour l'industrie. La société de trois personnes réalise du marquage de pièces au laser et du micro-usinage (découpe, gravure, soudure, brasure). *"Nous nous efforçons de proposer une solution globale au client en fonction de ses besoins"*, indique Patrick Even, directeur de Laséo et titulaire d'une thèse dans le domaine du laser. Une démarche qu'il fonde sur un constat : *"en France, lorsqu'un industriel veut intégrer une application laser, il ne sait pas à qui s'adresser"*.

En effet, s'il existe des sociétés développant des technologies bien précises, comme des sources laser par exemple, peu d'entreprises sont capables d'aller voir un industriel et de lui proposer une interface complète en fonction de ses besoins. C'est le pari que fait Laséo en proposant à ses clients des solutions pour réaliser du marquage, de la gravure, de la découpe (caoutchouc, mousse), de la soudure plastique ou encore de la brasure (réparation de cartes électroniques, etc.). *"Pour ce faire, explique Patrick Even, nous devons connaître toutes les technolo-*

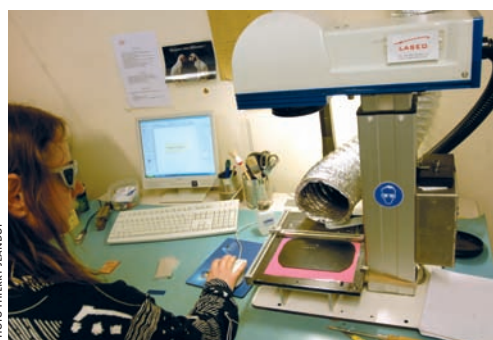


PHOTO THIERRY JEANDOT

"Proposer une solution globale"

gies concurrentes, aller voir les industriels, leur montrer que ça marche, et surtout leur démontrer qu'ils ont intérêt à opter pour le laser."

Les perspectives sont intéressantes, d'autant que, selon Patrick Even, *"toutes les industries sont potentiellement utilisatrices de lasers"*. Et de citer le marquage pour traçabilité, la soudure plastique... Ou encore la gravure sur des objets très petits comme des broches médicales avec comme avantage de ne pas utiliser de produits et de résister aux stérilisations successives. Le marquage d'objets publicitaires constitue lui aussi un débouché prometteur.

"On est dans la bonne phase", estime Patrick Even regardant ce qui s'est fait outre-Rhin où le laser s'est imposé depuis 10 à 15 ans. *"Ici, c'est encore en débat, mais un cap est passé et les industriels commencent à se dire qu'ils peuvent intégrer cette technologie"*. Pour la pertinence de son projet, Laséo a été, en 2005 et 2006, lauréate du concours national d'aide à la création d'entreprise de technologies innovantes, avec à la clé 202 000 € de subventions. Patrick Even remercie au passage l'Adit de l'avoir inscrit à ce concours et de lui avoir aussi permis de se former à la stratégie financière. Un aspect primordial selon lui. *"Nous avons été récompensés parce que nous développons une technologie innovante mais aussi parce que le projet était viable financièrement"*.

Laurent Le Baut

Patrick Even présentant l'ensemble des applications pour lesquelles intervient Laséo.



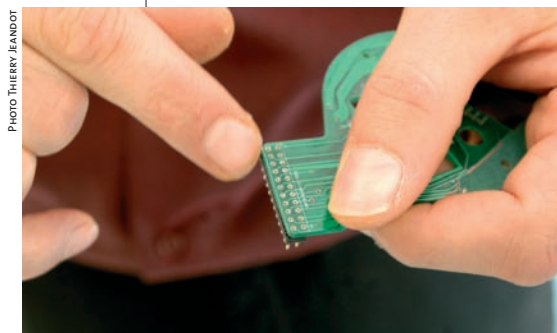
PHOTO THIERRY JEANDOT



PHOTO THIERRY JEANDOT

Une filière structurée

La filière optique de Lannion a fait le pari de se structurer afin de faire travailler ensemble le monde de la recherche et celui de l'industrie. Aujourd'hui, 400 personnes - salariés et enseignants - évoluent dans le secteur. Une vingtaine de PME a été créée et quelque 300 brevets déposés ces cinq dernières années. Symbole de la collaboration entre chercheurs et industriels, Perfos (plate-forme d'étude et de recherche sur les fibres optiques spéciales) joue à fond cette carte de la diversification vers des secteurs comme le médical et l'armement. Elle a en outre, au lendemain de la crise, permis de garder sur site les savoir-faire et la matière grise existants. Pour ce qui est de la formation enfin, la filière peut s'appuyer sur le diplôme d'ingénieur en optique de l'ENSSAT et le BTS génie optique du lycée Félix-Le-Dantec.



La brasure par laser permet de réaliser des points de soudure sur des circuits imprimés.

CONTACTS

REMMI Laser
Espace Ampère
8 rue Bourseul
22300 Lannion
> 02 96 48 17 29 ou
06 88 67 28 95
www.remmil.fr

Laséo
5 rue de Broglie
22300 Lannion
> 02 96 48 92 14
contact@laseo-tech.com
www.laseo-tech.com



Croquelien, rien que le nom de ce site remarquable évoque le surnaturel. Il faut dire que la Bretagne aime cultiver son côté mystique et que la forêt de Brocéliande et Merlin ne sont jamais bien loin. Les légendes, inspirées des formes des rochers, ne manquent donc pas ici non plus.

Le mont Croquelien se trouve dans le canton de Collinée au milieu des landes du Mené et plus précisément dans la commune du Gouray. La formation du Mont Croquelien nous renvoie à des millions d'années en arrière. Difficile de se projeter si loin. Et pourtant, les lieux datent de l'ère primaire, entre 200 à 600 millions d'années avant notre ère. Depuis, ils ont subi des désagréments, l'eau, le froid et le chaud ayant imprimé leur marque.

Certains vont même jusqu'à dire que les fées ont aidé le temps à sculpter les parties tendres du granit. Il est préférable de rester plus scientifique en expliquant que c'est l'érosion qui a donné ce visage si particulier à ce pittoresque chaos rocheux. Modelés par le temps, certains ont pris des formes inédites, l'un ressemble à un fauteuil, l'autre à une grande baignoire et ceux qui sont rangés verticalement les uns contre les autres alimentent la légende du portefeuille de la fée Margot. Dans le sous-bois humide, la grande digitale pourpre jette une note de couleur au milieu du camaïeu de verts des mousses et autres feuillages. Et même si vous n'y rencontrez pas les fées, c'est un lieu magique !

Joëlle Robin

Croquelien, la magi



POUR S'Y RENDRE

Le plus simple est de rejoindre la commune du Gouray, située sur la route de Lamballe à Collinée, la Départementale 14. De la N12, sortir à Plénée-Jugon et prendre la direction Collinée par la D 792. Le site de Croquelien est fléché depuis Le Gouray.

e du Méné

Le gîte de la fée Margot.



La rando scléro

Dimanche 7 octobre

à Caouënnec-Lanvézéac

(4 circuits de 6 à 20 km)

Départs de 9 heures à 15 heures

du "Village Rando Scléro"

(salle polyvalente, Caouënnec)

Les dons seront reversés pour la recherche.

Nadine Le Cadelec

> 02 96 35 88 51

Erwan Cadiou

> 02 96 47 95 87

Le local et le national

La délégation costarmoricaine fédère déjà 128 personnes. Au plan national, depuis 45 ans, la Nafsep, association française de sclérosés en plaques, basée près de Toulouse, informe, oriente et apporte un soutien aux personnes atteintes. Reconnue d'utilité publique, elle propose une permanence téléphonique et juridique. Avec 120 délégués et correspondants dans toute la France, elle cherche de nouveaux bénévoles. L'Unisep regroupe la Nafsep et l'association de recherche.

Siège

7 av. Albert-Durand,

31700 Blagnac

> 05 34 55 77 00

www.nafsep.org

Courriel : nafsep@nafsep.org

Sclérose en plaques

Le combat de Nadine

Nadine est atteinte de la sclérose en plaques depuis 1994. Aujourd'hui, elle a trouvé un traitement adapté et n'a plus de "poussées" depuis 4 ans. Parcours d'une malade qui marche pour lutter, à sa façon, contre la Sep. Rendez-vous le 7 octobre à Caouënnec pour une rando scléro.



PHOTO GUY DUPUY

Entre 60 000 et 80 000 personnes sont atteintes de sclérose en plaques en France. Une maladie neurologique dont on connaît bien les signes mais mal les origines. Elle est caractérisée par la destruction progressive de l'enveloppe protectrice des nerfs du cerveau et de la moelle épinière, la gaine de myéline. Quand elle s'abîme, apparaissent dans le système nerveux des lésions, disséminées dans le cerveau, la moelle épinière ou le nerf optique. Petites, elles forment des plaques à l'évolution variable. La maladie se manifeste par "poussées" à l'apparition de nouvelles plaques. Entre les poussées, les symptômes diminuent et les troubles peuvent disparaître. On parle plutôt de facteurs de risque que de causes précises pour cette pathologie qui touche deux

tiers de femmes et débute entre 20 et 40 ans. Ce n'est ni une maladie héréditaire, ni une maladie contagieuse, une infection virale sur un terrain génétique particulier servant souvent de déclencheur. La maladie débute par des troubles sensitifs, des fourmillements, des troubles moteurs (perte de force des membres), des troubles oculaires, de l'équilibre et de la marche.

La marche, une nouvelle passion

C'est après avoir ressenti des troubles de la vision, que Nadine a consulté. "L'ophtalmologiste m'a conseillé de voir un neurologue qui a prescrit une IRM (image à résonance magnétique). Un choc ! Les premières années de la maladie, j'avais des picotements dans les doigts, les membres

serrés comme dans un étau, des névrites optiques et des paresthésies faciales et... une grande fatigue. J'ai souvent été hospitalisée pour des traitements à la cortisone de 3 à 5 jours. Après, j'ai pris de l'interféron. Mais cela a déclenché des effets secondaires. Le bilan sanguin a montré un fort taux de transaminases et aujourd'hui, je sais que j'ai une hépatite auto-immune et de l'ostéoporose".

D'abord découragée, Nadine s'est battue. De périodes noires en périodes de rémission, c'est l'art qui l'a le plus aidée. "J'ai découvert que j'aimais faire des tableaux en sable, mes "grains" de l'espoir. Je les vendais, reversant 50 % de l'argent à l'association nationale, l'Unisep. Cette passion m'a même amenée à participer à des expositions, à Lannion, puis à Paris". Cela l'a aidée à surmonter cette épreuve.

En 2002, son neurologue lui indiqua un nouveau traitement, à base d'acides aminés. Nadine, qui avait du mal à marcher au début de la maladie, va alors remonter la pente. Depuis, elle parcourt entre 10 et 15 km sans mal et la marche est sa nouvelle passion. "Désormais, je prends de la distance par rapport à la maladie. Plus j'avance, mieux je me sens. Je vis normalement. Nous revenons de Corse".

L'année précédente, Nadine avait randonné dans les Hautes Alpes. Ce fut un élément déclencheur. Nadine a soumis l'idée d'organiser une rando scléro à l'image de la rando muco. Octobre 2007 est la deuxième édition. Plusieurs parcours sont proposés autour de Quemperven, Berhet et Caouënnec-Lanvézéac, où vit Nadine. En 2006, 500 personnes ont participé à l'événement dont 373 randonneurs.

Pour cette édition 2007, des agriculteurs proposeront des produits locaux et des volontaires joueront de la musique.

Joëlle Robin



PHOTO THIERRY JEANDOT

Pierrick Pedron

Référence jazz

Un saxophone entre les mains dès l'âge de 7 ans, Pierrick Pedron trouve très vite sa voie : le jazz. Trente-cinq ans plus tard, le musicien et son instrument ont fait le tour du monde et joué avec les plus grands. Son dernier album *Deep in a dream* a été tout récemment primé aux Victoires Jazz de la Musique.

“ En fait, je voulais faire de l'accordéon, comme ma sœur. C'est ma mère qui m'a inscrit au sax. C'était l'instrument à la mode à la fin des années 1970”. Une chance pour Pierrick qui ne sait pas encore qu'il en fera son métier. A 7 ans, il commence les cours avec un professeur particulier à Hillion. “Il avait travaillé à Paris et accompagné Bourvil dans les années 1950. A l'époque, ça ne me parlait pas beaucoup”. Originaire d'Yffiniac, toute la famille est musicienne et, ensemble, ils sillonnent les bals populaires de Bretagne. Puis, devenu adolescent, Pierrick a son propre groupe de popvariété, appelé Quartz. Il reprend Neil Young ou les Pink Floyd. “Je ne connaissais pas le jazz. Mon prof me parlait de Charlie Parker, alors j'ai acheté le disque. Je trouvais ça inaudible”. Mais au fur et à mesure, l'idée se fait une place dans l'esprit du jeune homme.

Du funk au jazz

En 1988, il s'inscrit au CIM, école de jazz et musiques actuelles à Paris et fait de nombreuses rencontres. Des musiciens bretons, tels Didier Squiban ou Claude Salmon, et d'autres comme Sinclair et Mathieu Chedid. “On jouait ensemble dans des jam session⁽¹⁾. Je faisais partie du réseau funk parisien”. Mais Pierrick a d'autres ambitions. “J'en ai eu assez d'être derrière les chanteurs. J'avais envie de m'exprimer réellement avec le sax”. En 1996, il fait partie d'un collectif de musiciens. Leur point commun : l'amour du jazz. “Tous les mardis, on jouait au Petit Opportun. C'est un moment où j'ai énormément travaillé mon instrument. Je savais que j'avais trouvé ma voie. Je me suis pris des claques aussi. C'est un métier où il faut toujours être à la hauteur”. La même année, Pierrick remporte le concours de jazz de la Défense avec ses amis. En 1999, il

Pierrick Pedron était en concert le 8 juillet dernier au château de la Roche Jagu.

Photo Bruno Torrubia



vend sa voiture et s'envole pour New York. “C'est la ville du jazz. Je voulais savoir d'où venait cette musique”. A son retour, tout s'accélère. Il est contacté par Selmer⁽²⁾ pour mettre au point leur nouveau saxophone alto, le “Référence”. Dans le même temps, la maquette qu'il réalise est remarquée par une maison de disques : 1^{er} album. En 2004, le deuxième disque sort et bénéficie de chroniques très favorables dans la presse.

Un Breton à New York

“Mon producteur m'a suggéré de faire appel à des jazzmen américains. Je me suis dit ‘pourquoi pas ?’ et j'ai choisi les meilleurs. Rien n'était sûr, mais ils ont tous accepté. Dans l'avion pour New York, j'ai eu peur. J'avais envie de me cacher, mais c'était trop tard”. Dans le studio, le courant passe avec Mulgrew Miller, Thomas Bramerie et Lewis

Nash. En ressort *Deep in a dream*. Le nouveau disque reçoit même les prix Boris Vian, Django Reinhardt et révélation aux Victoires jazz de la Musique. Cerise sur le gâteau, Mulgrew Miller accepte de participer à la tournée française. “Tu joues quand même avec l'histoire du jazz”. Evidemment, pas de tournée sans un concert en Côtes d'Armor. “J'ai besoin de me ressourcer, retrouver mes racines et ma famille”. Jazzman exceptionnel, reconnu par ses pairs, Pierrick reste réaliste. “Le plus beau compliment est quand les gens qui n'aiment pas le jazz d'habitude me disent qu'ils ont vraiment apprécié le concert”. De nombreuses dates l'attendent prochainement. En novembre, il sera en Asie et aux Etats-Unis. Toutefois, un nouveau projet s'est ajouté à sa vie d'artiste. “Je suis papa depuis deux semaines. C'est important dans une vie et ça passe par-dessus tout”.

Mari Courtas



CONTACT

Pierrick Pedron
www.pierrickpedron.com
www.myspace.com/
pierrickpedron

(1) Séance musicale improvisée (boeuf en français).
(2) Fabricant d'instruments.

Vos rendez-vous avec

Le développement durable



PHOTO THIERRY JEANDOT

Que le Département intègre les principes du développement durable et solidaire dans l'ensemble de ses politiques, c'est un fait. Pour autant, chacun peut, à son niveau, dans sa façon de consommer, de travailler, de se déplacer, contribuer à limiter les dégâts causés sur le climat par l'activité humaine, à condition toutefois qu'il soit correctement informé des enjeux qui se dessinent et des moyens dont il dispose pour agir. C'est là toute la démarche de ces rendez-vous que vous propose le Conseil général.

Mardi 25 septembre Séance publique à l'Assemblée départementale

Les enjeux internationaux, nationaux et locaux du développement durable présentés par des experts et des personnalités venus débattre avec vos conseillers généraux.

Séance ouverte au public.

Mardi 25 septembre, 9 h à 18 h,
Hôtel du département, place du
Général de Gaulle, Saint-Brieuc.

Débats également retransmis
en direct et en intégralité sur
cotesdarmor.fr

Covoiturage

Mise en service de l'aire de la Chesnaye

À Plouisy, à l'ouest de Guingamp, sur l'échangeur entre la N12 et la D8, l'aire de la Chesnaye comporte 41 places, dont deux pour les personnes à mobilité réduite, et un arrêt Tibus. C'est la première réalisée par le Conseil général pour encourager le covoiturage et l'utilisation des transports en commun. Un schéma départemental, voté cette année, prévoit de couvrir tous les points névralgiques du territoire avec des aires semblables. ticoto.fr

Une conférence le 20 septembre

Ce qui nous attend

On imagine encore mal les conséquences à venir du réchauffement climatique. Cette conférence nous en dira plus.

Le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (Giec) collecte les observations et les prévisions de centaines de scientifiques sur le climat. Le dernier rapport du Giec confirme que l'activité humaine est bien la cause principale du réchauffement de la planète. Et les émissions passées et futures de CO₂ continueront à accroître cette tendance pendant plus d'un millénaire, du fait de la durée de vie des gaz à effet de serre. À la fin du siècle, les températures devraient augmenter de +1,8° à +4° et le niveau des océans s'élever de 0,18 m à 0,59 m. Les experts annoncent également une augmentation des phénomènes météorologiques extrêmes : tempêtes, ouragans, canicules, etc.

À terme, ces dérèglements peuvent avoir des conséquences désastreuses : mouvements massifs de populations dont les territoires



PHOTO THIERRY JEANDOT

risquent d'être submergés par la mer ; réduction de la sécurité d'approvisionnement en eau ; développement de maladies tropicales là où on ne les attend pas ; catastrophes naturelles (de type Katrina à la Nouvelle-Orléans en 2005)... la conjugaison de ces phénomènes pouvant avoir de très lourdes retombées économiques et sociales sur l'ensemble de la planète.

Hervé Le Treut, membre du Giec, détaillera ce rapport et répondra à vos questions. Claude Saunier, sénateur des Côtes d'Armor, coauteur d'un rapport sur le développement durable et le réchauffement climatique, évoquera quant à lui

les conséquences prévisibles de ce phénomène en France. Enfin, François Moisan, de l'Ademe (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie), exposera les moyens que chacun peut mettre en œuvre pour réduire ses émissions de gaz à effet de serre.

B. Bossard

Le 20 septembre à 17 h
salle Bleu-Pluriel, à Trégueux
Entrée libre, et en direct sur
cotesdarmor.fr



Avec la Cité des Sciences Des clés pour agir

Deux expositions interactives nous plongent dans une représentation virtuelle des évolutions climatiques et nous donnent les clés pour agir. Fascinant.



synthèse (projetées à 360°) dans ces différentes visions du futur. À travers également un forum où d'éminents experts confrontent leurs opinions. Enfin, *Climax* vous propose un jeu de simulation : à vous de gérer une terre virtuelle et d'en assumer les retombées climatiques dans 50, 100, 200 ans.

"Que puis-je faire, au quotidien, pour améliorer et

préservier l'environnement tout en conservant ma qualité de vie?" L'exposition *Changer d'ère* apporte des réponses concrètes à cette question : gestes simples, nouveaux modes de consommation, "éco-conception". Le visiteur est invité, sur des bornes interactives, à s'exprimer sur le choix de vie qu'il est prêt à

faire pour réduire son empreinte écologique, c'est-à-dire la surface de terre nécessaire à produire ce qu'il consomme (nourriture, logement, énergie, gestion des déchets...). Si cette empreinte est en moyenne de 2,8 ha par habitant dans le monde, elle atteint 5 ha pour un Européen et 10 ha pour un Américain. Et si toute l'humanité adoptait un mode vie européen, il faudrait deux Terres supplémentaires pour assouvir les besoins de la population mondiale.

Du 20 septembre au 31 octobre,
Espace Lamennais,
rue des Lycéens martyrs à Saint-Brieuc
(face au musée d'Art et d'Histoire).
Entrée libre, renseignements au
> 02 96 62 62 16
www.cite-sciences.fr/changerdere

Quel que soit le scénario à venir – réduction ou augmentation des émissions de gaz à effet de serre – les conditions climatiques en 2100 ne seront plus les mêmes et nos modes de vie auront considérablement changé. C'est ce que nous montre *Climax*, à travers une plongée en images de

Sur vos écrans – Reportages

Du 12 au 19 et du 24 au 26 septembre dans trois salles :

L'Argoat à Callac
> 02 96 45 92 21
Ciné-Breizh à Rostrenen
> 02 96 29 08 12
Quai des images à Loudéac
> 02 96 66 85 00
Tarif : 4 € la séance.

Notre pain quotidien

De Nikolaus Greyhalter (Autriche)
Les inquiétantes dérives des filières de production agroalimentaire européennes.

We feed the world

(Le marché de la faim)
D'Erwin Wagenhofer (Autriche)
Le chaos écologique et social provoqué dans le tiers-monde par les modes de production des pays riches.

Une vérité qui dérange

De David Gugenheim (USA)
La croisade de "l'ex futur président américain", Al Gore, contre le réchauffement de la planète.

Paysages manufacturés

De Jennifer Baichwal (Canada)
Les retombées environnementales de l'industrialisation en Chine.

Dans les collèges Mieux manger : trois collèges pilotes

Depuis deux ans, le Conseil général, en charge des 48 collèges publics, sensibilise les collégiens au mieux manger (à travers notamment son soutien au réseau *Appétit*) et leur propose régulièrement des repas bio, équitables ou issus de l'agriculture durable (article p16). Depuis cette rentrée, le Département pousse plus loin l'expérience : des produits issus de l'agriculture durable seront servis à tous les repas



dans les collèges de Saint-Nicolas-du-Pelem, Plouha et Racine à Saint-Brieuc.

Le jeu SOS-21

L'ensemble des collèges sera dans quelques jours connecté au jeu en ligne SOS-21, un jeu éthique qui ambitionne d'aider les futurs citoyens à intégrer leurs droits et leurs devoirs face aux défis du 21^e siècle.

www.sos-21.com

Agenda 21 à Bégard

La candidature du collège de Bégard a été retenue par le Conseil général pour l'élaboration d'un agenda 21 d'établissement. La communauté éducative et les élèves vont dès cette rentrée travailler de concert pour élaborer un plan d'actions (économies d'énergie, d'eau, etc.).

Du côté d'Avau

La forêt départementale d'Avau-gour-Bois Meur est l'objet d'une gestion exemplaire en terme de développement durable. Espace de loisirs et d'éducation à l'environnement, elle accueille de nombreuses animations trois jours durant : expositions sur l'agenda 21, les éco-gestes, les énergies renouvelables, présentation des six maisons nature départementales, randos thématiques, mycologie, sports nature, associations de défense de l'environnement, jeux, films et spectacles en journée et en soirée.

Du 28 au 30 septembre
Accueil à la ferme
de Bois Meur, à Saint-Pever.

Infos complémentaires
sur cotesdarmor.fr

Le Tour de l'Énergie

Avec l'Ademe, neuf jours d'information, de conférences, de visites de maisons et de ciné-débats. Exemples et conseils pratiques pour réduire votre consommation d'énergie à la maison. Rendez-vous à Saint-Brieuc, Quintin, Rostrenen, Plélo, Plounevez-Quintin, Bréhand et Trédaniel.

Programme détaillé au
> 0820 820 466
ou sur cotesdarmor.fr

L'écoconstruction

Dolo accueille une conférence sur ce thème, avec la participation du Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement (CAUE), de l'architecte autrichien Walter Unterinner (un précurseur) et de Rolland Briand, maire de Boquého (projet d'éco-lotissement).

19 septembre à Dolo,
salle polyvalente, à 20 h 30
> 02 96 60 52 20



Camp expérimental de Trémargat

Le vivre ensemble

Trémargat, 171 habitants, accueillait du 16 au 22 juillet, 200 jeunes adolescents venus des Côtes d'Armor et d'Ariège pour un camp de vacances expérimental, deuxième du nom. Kayak, équitation, tir à l'arc, grimpe d'arbres, musique tzigane et autres activités étaient au programme de ce projet, initié par le Conseil général, en partenariat avec une vingtaine de structures. Un temps fort également pour la coopération Ariège - Côtes d'Armor



PHOTO THIERRY JEANDOT

Judo sans frontières

Venus de la province de Liège (Belgique), de Tchirozérine (Niger), Gabès (Tunisie), Warmie-Mazurie (Pologne) et - plus proche de nous - d'Ariège, une vingtaine de jeunes judokas (de 9 à 13 ans) ont participé en juillet à une rencontre internationale organisée par le Conseil général à la base départementale de Guerledan, dont le tout nouveau complexe sportif est maintenant



PHOTO BRUNO TORRELLIA

opérationnel. Tous les territoires cités plus haut entretiennent en effet d'étroites relations de coopération et d'échanges culturels et sportifs avec notre département. Au programme : entraînements et perfectionnement en compagnie de jeunes Costarmoricains, sous la houlette des formateurs du Comité départemental de judo, sports-nature et sorties à la découverte de la région.

Léa et Juliette, 12 ans, sont de Ploumilliau et Plestin-les-Grèves. Elles préparent Margot, leur cheval, avant la balade. Pour elles, c'est la première activité de la semaine. *"On va faire de l'acrobranche, du kayak et jeudi, on dort à la belle étoile. Ici, c'est intéressant parce qu'on fait plein de choses"*. Le camp de Trémargat succède à celui de Glomel en 2006. Un projet dit "expérimental", né de plusieurs constats : le coût élevé des séjours, les difficultés à trouver des terrains de camping aux normes exigées pour les groupes et la tendance aux séjours "clés en main", où la consommation d'activités prédomine le projet pédagogique.

Ouverture d'esprit

"Trémargat a une histoire très particulière, explique Alain Séradin, un des coordonnateurs du projet. En 1968, les jeunes du mouvement hippie s'y sont installés. Seuls quelques-uns sont



PHOTO THIERRY JEANDOT

restés. Ceux-là ont fait un vrai choix de vie et la commune en a gardé une grande ouverture d'esprit". Les activités du camp sont donc l'occasion d'aller à la rencontre des personnalités de la commune. La balade à vélo entraîne les jeunes sur les pas des éco-construc-teurs. Au hameau Saint-Antoine, Christophe Latouche, de la Chanvrière Saint-Antoine, explique



PHOTO THIERRY JEANDOT



PHOTO THIERRY JEANDOT

avec passion les multiples vertus et propriétés du chanvre. L'excursion à cheval est un moment d'échange avec François Salliou, propriétaire de la ferme pédagogique. Au camping, les professionnels de la Protection civile forment les volontaires à l'AFPS⁽¹⁾.

Plus loin, les Francas de Foix jouent à la pétanque avec des Costarmoricains. *"Nous avons également prévu du rugby et un des ados tient à initier les autres au moulage d'empreintes d'ours, un animal qu'on ne voit pas en Côtes d'Armor"*, explique Stéphane Davila, animateur ariégeois.

"Échanger les savoir-faire"

transmettent leur passion de la musique tzigane. Besoin d'une pause pipi ? Des toilettes sèches ont été installées pour l'occasion. Pour Christian Jeffroy, autre cheville ouvrière du projet, *"tout cela fait partie des piliers du développement durable : le respect de l'environnement, le lien social par les échanges de savoir-faire entre les animateurs, les jeunes et les habitants, et l'implication économique des acteurs locaux"*. Dans cet esprit, une nourriture biologique

est servie tous les jours aux vacanciers par une entreprise de la commune et le réseau Appétit⁽²⁾. Finalement, cette deuxième édition a conquis les adolescents et les animateurs. Quarante jeunes ont passé l'AFPS. Des liens se sont tissés entre les Costarmoricains et les Ariégeois et Trémargat, par ses larges espaces, a laissé un grand sentiment de liberté.

Mari Courtas

Le développement durable dès 12 ans

La base nautique, la salle municipale et la ferme de Crevarc'h font aussi partie des lieux de rendez-vous. À la salle municipale, Anaïg et Maïwenn



PHOTO THIERRY JEANDOT

(1) Attestation de Formation aux Premiers Secours.

(2) Association pour la Promotion des produits équitables du Territoire pour l'Intérêt de Tous.

CONTACT



Direction de la Culture, des Sports, de l'Éducation et de la Jeunesse
Service éducation, jeunesse et formation

> 02 96 62 46 41

Breizh Touch, du 20 au 23 septembre Paris, nous voilà !

Les clichés sur la Bretagne ont la vie dure. Terre d'identité et de traditions, certes, mais aussi région innovante, ambitieuse et conquérante, elle veut offrir au monde une image plus fidèle de ce qu'elle est. L'enjeu est à la hauteur des retombées économiques qui en découleront. C'est tout le sens de cette Breizh Touch, la plus étonnante opération de promotion jamais engagée par une Région et à laquelle, tout naturellement, les Côtes d'Armor s'associent. En voici les temps forts.



Dimanche 23 à 12 heures En direct sur TF1.

La Breizh parade

Sur "la plus belle avenue du monde", du rond-point des Champs-Élysées à la place de la Concorde, un défilé de plus de 3 000 musiciens et danseurs. En tête de cortège, le bagad de Lann Bihoué, suivi des meilleurs bagadoù et cercles celtiques (danse) de la région, auxquels se mêleront des formations venues d'Écosse, d'Irlande, de Galice

et des Asturies. Les Côtes d'Armor seront représentées par les bagadoù de Guingamp, Bourbriac, Loudéac, Perros-Guirec, Plouha, Pommerit-le-Vicomte et Saint-Brieuc. Bouquet final : un gigantesque concert réunissant 7 bagadoù, des pipe-bands et des chœurs gallois.



PHOTO BRUNO TORREBIA

Au cœur de Paris...

Grande marée sur les quais de Seine

À deux pas de l'île Saint-Louis et de Saint-Germain-des-Prés, entre les ponts de Sully et d'Austerlitz, le quai Saint-Bernard se transforme, quatre jours durant, en port maritime, avec ses bateaux de pêche, sa criée, ses produits de la mer (à déguster). La Bretagne fera de ce lieu une vitrine de l'innovation en la matière (recherche sous-marine, gestion durable de la ressource...). Le tourisme et le nautisme seront aussi de la partie, avec notamment le team voile Côtes d'Armor.



PHOTO D.R.



Samedi 22, de 16 h à 1 h du matin

Un cyber fest noz "planétaire"

C'est depuis l'immense scène du Zénith de Paris, dans une ambiance surchauffée, que sera retransmis le plus grand fest noz du monde. Au programme, une pléiade d'artistes bretons, dont quelques costarmoricains bien connus, comme Carré manchot et Sonnerien Du, et des duplex avec

d'autres cyber fest noz qui se déroulent simultanément à Brie (Finistère), New-York, en Pologne et même à Sydney. Grâce au pôle breton "Images et Réseaux", l'événement est diffusé en haute définition sur internet et sur les téléphones mobiles (Orange).

www.breizhtouch.com



PHOTO D.R.

Musiques d'ici et d'ailleurs

Le Festival des Festivals

Huit grands festivals bretons qui font aujourd'hui référence dans leur domaine - d'Art-Rock aux Vieilles Charrues, des Tombées de la nuit au festival du Bout du Monde... - se fédèrent pour offrir aux parisiens une programmation internationale d'avant-garde, emblématique de leurs talents de découvreurs, sur des scènes aussi prestigieuses que la Cigale, le Rex-Club, le Cabaret sauvage et quelques autres.

Les partenaires

La Breizh Touch est une initiative du Conseil régional, en étroite partenariat avec les cinq Conseils généraux de la Bretagne historique (la Loire-Atlantique est donc de la partie), les municipalités de Paris et Rennes et les agglomérations de Rennes Métropole et Brest Métropole Océane.

• En savoir plus

Retrouvez le détail de la programmation sur www.cotesdarmor.fr ou sur www.breizhtouch.com



PHOTO D.R.

La Bretagne numérique

À l'occasion de l'inauguration de la nouvelle Maison de la Bretagne⁽¹⁾, véritable outil de promotion de notre région, une exposition y présente les dernières innovations numériques issues des centres de recherche bretons : nouvelles fonctionnalités multimédia accessibles sur des téléphones portables (projet mobim@ges), visites virtuelles de la Bretagne, télévision haute définition, etc.

(1) 8, rue de l'Arrivée, Paris XVIe.

Et toujours notre blog....

Retrouvez ces débats sur le blog de Côtes d'Armor 2mille20 : interventions, interviews, coups de projecteur sur des initiatives locales... et exprimez-vous sur l'un des forums thématiques. À consulter également, les résultats des enquêtes menées auprès de la population, des élus et des jeunes, et l'agenda des rendez-vous à venir. www.cotesdarmor2020.fr



PHOTO PHILIPPE JOSSELYN

Investissements routiers Armoroute se dessine avec les pays

Comme annoncé lors de la session extraordinaire de l'Assemblée départementale consacrée en mai aux routes de demain, Félix Leyzour, vice-président chargé des travaux et des infrastructures, est allé à la rencontre des élus dans chacun des six pays. Objectif : rappeler les projets routiers prioritaires à l'échelle du département et écouter les attentes et les observations des élus. Ces réunions permettent ainsi de mieux cerner les projets à inscrire dans le futur schéma routier départemental 2008-2013. **Sur la photo** : la réunion du pays de Dinan à Corseul avec, de gauche à droite, Félix Leyzour, Jean Gaubert, député, conseiller général et président du pays de Dinan et Alain Jan, maire de Corseul.

2mille20 - Réunions de pays

Les Costarmoricains au rendez-vous

Développement local, services publics, environnement, agriculture... ces thèmes - et bien d'autres - ont alimenté les débats de pays de Côtes d'Armor 2mille20 auxquels vous avez été nombreux à participer.

Citoyens, responsables associatifs, élus... la salle Castell d'Ô, à Uzel, était bien garnie le soir du 27 juin pour ce débat du pays Centre Bretagne organisé dans le cadre de Côtes d'Armor 2mille20. Plus de deux heures d'échanges entre la salle et des intervenants venus présenter plusieurs initiatives locales innovantes. On retiendra notamment l'intervention de l'association Mené Initiatives Rurales, venue présenter son projet d'unité de méthanisation Géotexia ; la Communauté de communes du Mené, avec sa coopérative Ménergol (biocarburant de colza) ; la présentation de la crèche d'entreprises de Loudéac, dont les services s'adaptent aux horaires décalés des salariés ; la récente

ouverture à Loudéac d'une maison médicale, pour retenir généralistes et spécialistes dans ce secteur du centre Bretagne ; enfin, le Moulin à Sons, l'école de musique du pays de Loudéac. À Uzel, comme dans les quatre autres réunions de pays qui se déroulaient simultanément à Ploubezre (pays du Trégor-Goëlo), Bourbriac (pays de Guingamp), Saint-Nicolas-du-Pelem (Centre Ouest Bretagne) et Dinan (pays de Dinan), les thématiques abordées rejoignaient celles soulignées l'an dernier par les Costarmoricains dans la grande consultation à laquelle plus de 7 000 d'entre eux avaient répondu. Des sujets comme les jeunes, l'emploi et la formation, le développement durable et l'environnement, l'avenir de l'agriculture, les services publics en milieu rural ont une fois de plus passionné nos concitoyens. Ces rencontres auront permis de mettre en exergue de nombreux projets de développement local portés par les collectivités, les associations et le monde économique, preuve que la mobilisation est bien là pour relever les défis de demain. Et le débat est loin d'être clos : vous pouvez d'ores et déjà

visionner ces soirées sur le blog de Cotes d'Armor 2mille20 et y apporter votre contribution grâce aux forums thématiques (*lire ci-contre*). Prochain rendez-vous à la Foire-Expo des Côtes d'Armor, du 8 au 16 septembre, où le Conseil général consacre un vaste espace à Côtes d'Armor 2mille20, où se tiendra notamment la réunion du pays de Saint-Brieuc (*article page suivante*).

B. Bossard

La réunion du pays de Dinan.



PHOTO PHILIPPE JOSSELYN



PHOTO BERNARD BOSSARD



PHOTO BERNARD BOSSARD

Les Costarmoricains ont répondu présent, comme ici lors de la réunion du pays Centre Bretagne, à Uzel, à laquelle ont également participé de nombreux élus, dont Guy Le Helloco, président du pays et Claudy Lebreton.

Du 8 au 16 septembre, au cœur de la Foire Expo Vous êtes attendus...

350 exposants sur 50 000 m², toutes les innovations en matière d'équipement de la maison, un salon des véhicules de loisirs, une large place faite à la gastronomie... la Foire Expo fête cette année ses 60 ans avec de nombreuses animations sur le thème du Maroc : spectacles, expositions, souk et restauration marocaine.



Le Conseil général met à profit la Foire Expo pour sensibiliser les Costarmoricains aux grands enjeux qui se dessinent en matière de formations, d'emploi, de développement économique, d'environnement... et les impliquer plus nombreux encore dans une réflexion qui associe citoyens, élus, acteurs économiques et associatifs. C'est ça, Côtes d'Armor 2mille20.

Le Conseil général vous accueille dans un large espace entièrement dédié à la démarche participative Côtes d'Armor 2mille20 à laquelle, depuis maintenant un an, des milliers de Costarmoricains ont déjà apporté leur contribution. Une exposition présente les principales tendances issues des consultations menées auprès de nos concitoyens, des élus, des jeunes et du monde économique. On rappellera qu'ils ont été des milliers à exprimer leur vision du futur sur des points aussi essentiels que l'emploi, le développement économique, l'environnement, la vie quotidienne ou encore les politiques publiques. Partenaires actifs de cette réflexion, les organismes consulaires (Chambre d'agriculture, Chambres de métiers, Chambre de commerce et d'industrie) sont présents pour informer et débattre avec le public des évolutions des métiers et des secteurs d'activité qui font l'économie des Côtes d'Armor : agriculture,

agroalimentaire, artisanat, commerce, BTP, services... plusieurs rendez-vous quotidiens sur ces thèmes vous sont proposés. Pour compléter ce panorama, le Conseil général, en partenariat avec la Cité des métiers, présente l'ensemble de ses actions pour l'accès de tous – jeunes, salariés en reconversion, demandeurs d'emploi – à la formation tout au long de la vie, présentation axée sur les métiers de demain.

Le monde économique se mobilise

Et c'est dans cette même logique que la Chambre de métiers de Saint-Brieuc, initiatrice d'un nouvel espace d'exposition et d'informations (aux professionnels, comme aux particuliers) sur l'évolution des techniques et des métiers liés à l'écoconstruction, présentera ce nouveau concept baptisé Bâtîpôle. Restons dans le développement durable, avec une expo du Conseil général sur les déplacements et les

nombreuses initiatives qu'il a engagées pour promouvoir les transports alternatifs : réseau Tibus, le site Ticoto, plateforme internet de covoiturage, aménagement d'aires de covoiturage, etc. Toujours au chapitre des transports, l'association ITS-Bretagne (née en Côtes d'Armor), qui fédère les grandes collectivités, des centres de recherche et des entreprises du Grand Ouest, fait un point sur les plus récentes innovations au service de la sécurité routière, du développement durable en matière de travaux routiers, de gestion des réseaux et d'accès pour tous à la mobilité (personnes handicapées, personnes défavorisées...). Enfin, notons la participation, notamment dans les conférences et les débats, de deux autres partenaires désormais incontournables de Côtes d'Armor 2mille20 : Côtes d'Armor Développement (l'agence de développement économique du Conseil général) et l'Association des maires des Côtes d'Armor, qui mène aujourd'hui un travail de fond sur le devenir des services publics de proximité, un thème cher à nos concitoyens.

B. Bossard



PHOTO BRUNO TORRUBIA

Lundi 10 septembre Des porteurs de projets témoignent

Jeunes en formation, créateurs d'entreprises, artisans, agriculteurs, commerçants... ces témoins viendront faire part de leur expérience et de leur vision des Côtes d'Armor de demain et débattre avec les représentants du monde économique (chambres de métiers, CCI, chambre d'agriculture...) et les élus.

À partir de 17 h 30, stand du Conseil général. Entrée libre.

Retransmis en direct sur www.armortv.fr et www.cotesdarmor.fr



PHOTO BRUNO TORRUBIA

Jeudi 13 septembre Le pays de Saint-Brieuc en débat

Réunion-débat ouverte à tous, en présence des élus et d'acteurs économiques et associatifs du pays. Le thème sera "Une agglomération briochine structurée et reconnue pour un développement pérenne et solidaire des Côtes d'Armor".

En clair, on parlera de la cohérence des grands projets de l'agglomération briochine (110 000 habitants) avec une dynamique plus large de développement du pays de Saint-Brieuc et du département des Côtes d'Armor.

À partir de 18 h 30.

Salle de spectacle de la Foire-Expo.

Entrée libre.

Retransmis en direct sur

www.armortv.fr et

www.cotesdarmor.fr

Ploubalay



Un canton particulièrement attractif

Les élus du canton de Ploubalay accueillent Claudy Lebreton fin juin, pour une journée de travail et de visites de terrain à travers ce territoire particulièrement touristique, à la jonction des Côtes d'Armor et de l'Ille-et-Vilaine.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Cette visite a été l'occasion pour les élus d'inaugurer l'aire de repos de Trémereuc, aménagée par le Conseil général sur la RD 766. Situé à un point d'entrée stratégique du département (15 000 véhicules / jour en été), le site propose, au-delà des prestations classiques (toilettes, aire de pique-nique et de détente) un aménagement paysager très soigné, avec un verger conservatoire agrémenté d'œuvres d'art contemporain, et un espace d'informations touristiques.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Hans-Werner Hilzinger, Pdg de Hilzinger-Dolmen (fenêtres PVC) a présenté aux élus le projet d'extension de son usine de Pleslin-Trigavou, projet aidé par le Département, la Région et la Communauté de communes, de Rance-Frémur avec 35 créations d'emplois à la clé.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Les élus ont notamment visité la toute nouvelle Maison intercommunale Rance-Frémur, avec son école de musique, son centre de loisirs et son relais parents assistants maternelles.



“ Sur ma commune, des terrains à bâtir non viabilisés se vendent jusqu'à 500 € le m²... quel jeune ménage peut se payer ça ? Alors on tente de réagir avec nos moyens. Nous avons un projet de lotissement communal de 24 lots, dont une partie en logements sociaux ou en accession sociale à la propriété, mais on ne pourra pas faire face longtemps à une telle pression foncière... ” Jacques Roux, maire de Saint-Jacut-de-la-Mer, pointe toute l'ambiguïté de la vocation très touristique du canton qui, de surcroît, se trouve “englobé” dans le périmètre de développement résidentiel des agglomérations de Dinard et Saint-Malo, toutes proches. Marie-Annick Gueguen, maire adjointe de Ploubalay, ne dit pas autre chose : “ Nous avons, nous aussi, aménagé un lotissement communal avec des critères sociaux d'accession, c'est notre seul moyen d'action ”. Pour Charles Josse, Sénateur et conseiller général, “ le canton paie le prix de la séduction qu'il exerce sur les touristes, sur des retraités plutôt aisés et sur nos voisins d'Ille-et-Vilaine ”. Pour autant, il n'en renie pas les effets bénéfiques, avec “ un taux exceptionnel de développement de l'emploi privé et une démographie en forte hausse ”. Ainsi, la plus importante commune, Pleslin-Trigavou (3 400 habitants), enregist-

tre une progression de sa population de 2 % par an. “ Nous avons dû, avec l'aide du Conseil général, restructurer l'une de nos deux écoles publiques pour les nouveaux arrivants. Mais se pose aujourd'hui le problème de la scolarisation des enfants de 2 ans ; le rectorat a décidé de faire machine arrière. Il faudrait, pour accueillir ces enfants, créer une halte-garderie intercommunale, mais en aurons-nous la capacité financière ? ”, s'interroge le maire de Pleslin-Trigavou, Jean-Paul Leroy.

Pression foncière et services à la population

Une autre priorité des élus est d'apporter des réponses adaptées à l'allongement de la durée de la vie. Alors que Lancieux s'apprête à réceptionner 12 logements adaptés construits par Côtes d'Armor-Habitat, l'office HLM du Conseil général, Pleslin-Trigavou a pu réaliser d'importants travaux de mise aux normes de son foyer-logement, devenu EHPAD⁽¹⁾. “ Le Conseil général a toujours répondu présent, qu'il s'agisse d'investissements routiers ou d'équipements réalisés par les communes. Par contre, je ne dirais pas la même chose des services de

l'État, dont on se sent de plus en plus éloignés”, reprend Charles Josse. Un sentiment partagé par l'ensemble des élus, confrontés à la réduction drastique des plages d'ouverture au public des bureaux de poste et de la gendarmerie. Il a également été beaucoup question des difficultés des communes à trouver des cofinancements pour développer services et équipements publics, un thème sur lequel Claudy Lebreton a rappelé la réflexion engagée par le Conseil général : “ Nous sommes à la fois le premier investisseur public du département et le principal partenaire financier des collectivités. À ce titre, nous travaillons, en étroite concertation avec les maires, sur une évolution de notre politique d'aménagement du territoire. L'objectif est de mettre en place des “contrats de territoires” qui tiendront compte de la richesse fiscale des communes ou des intercommunalités concernées. Dans le même temps, nous voulons créer un fonds départemental d'aménagement solidaire, pour renforcer notre soutien aux communes les plus petites, qui disposent de faibles moyens ”.

B. Bossard

(1) Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes.



PHOTO FLORENCE GOULLEY

Non, la tomate n'est pas que ronde et rouge.

Légumes anciens ou légumes oubliés

La variété a de l'avenir

La biodiversité est une des richesses de notre planète, mais son appauvrissement ne va pas sans poser de questions. Même nos marchés ont été touchés. Pourtant, à côté des traditionnels “poireaux, carottes, pommes de terre”, il semblerait que les légumes “anciens” reviennent à pas feutrés sur les étals et dans les jardins. Rencontre avec des jardiniers éclairés.

Une pincée de botanique, une once de génétique, plusieurs grammes d'histoire et une cuillerée d'économie politique devraient nous aider à mieux comprendre l'évolution des légumes. Si la deuxième partie du xx^e siècle a connu la diminution de la diversité des espèces de légumes et fruits consommés, il faut essentiellement y voir le développement de nouveaux modes de production et de distribution, qui ont retenu un nombre restreint de formes standardisées. Faudra-t-il l'action de quelques jardiniers passionnés pour remettre au goût du jour des légumes oubliés ? D'autres modes de production sont-ils encore possibles ?

À toutes les époques, l'homme a cherché de nouvelles sources de subsistance et a introduit, au gré d'échanges, de nouvelles espèces de fruits, de légumes et de plantes.



PHOTO THIERRY JEANOT



PHOTO VIVIANE MOREAU-DORÉNS

La 14^e édition de la foire aux courges

La foire aux courges a lieu le 7 octobre dans le bourg de Pédernec. Cette foire, qui incite à consommer responsable rassemble des producteurs bio et durables, propose des animations, un repas chaud et une conférence.

• Réservation repas

> 02 96 74 52 90
avant le 3 octobre

• Contact foire

> 02 96 45 34 24
foire.courges.pedernec@laposte.net
ou appetitz2@wanadoo.fr

Une foire organisée par l'association "Foire aux courges de Pédernec" et Appétit, avec le soutien de la commune de Pédernec et du pays de Bégard.

• Appétit

> 02 96 74 52 90
www.reseau-appetit.org

Et n'oubliez pas Biozone, les 8 et 9 septembre à Mûr-de-Bretagne, la plus importante "foire bio" du grand ouest. Un 22^e rendez-vous sur le thème "Nourrir la planète", avec 250 exposants. Vous saurez tout sur l'alimentation, l'habitat, les produits écologiques, les énergies renouvelables, le commerce équitable, les pratiques agricoles bio...
> 02 96 32 11 14
biozone@wanadoo.fr

■ ■ ■

Celles-ci ont évolué pour donner les variétés locales. Qu'en est-il aujourd'hui de cette diversité ?

En un siècle, plus de 80 % de variétés locales ont été perdues. Entre 50 et 300 espèces végétales et animales s'éteignent chaque jour. Au nom de la production de masse, nos goûts ont été uniformisés. Les produits que nous consommons sont standardisés mais souvent insipides.

Il faut ajouter que le "monde vivant" crée des convoitises. De grandes firmes tentent d'imposer des variétés hybrides non reproductibles, des variétés OGM, et essaient de breveter les semences. Nombreux sont les scientifiques qui s'affrontent sur ce sujet et, à leur manière, des amateurs amoureux de leurs jardins freinent le mouvement.

Cultivons notre jardin

C'est le cas de Florence Goulley, à Planguenoual. Cette professeure d'écologie au lycée agricole de Kernilien aime montrer à ses élèves que l'on peut cultiver autrement. On retrouve dans son potager une ambiance médiévale. "J'ai essayé de reproduire un jardin avec les mêmes formes, les mêmes plantes et surtout le même esprit que celui du Moyen Âge". Elle a beaucoup lu, s'est documentée sur ces périodes passionnantes de notre histoire. "Comme à cette époque, mon jardin est organisé de manière symétrique, dans des carrés à thèmes, mêlant des plantes faisant bon ménage. Jadis, on respectait le fameux nombre d'or qui fixait des proportions dans les dimensions des carrés. On y trouve soit des légumes, soit des simples, autre nom des plantes médicinales". Chaque parcelle a un nom, "cœur", "poumon", "rein", qui indique l'organe pour lequel les plantes cultivées à cet endroit sont bonnes. Le jardin quasi géométrique fournit la consommation personnelle de Florence. "J'y ai aussi planté des fleurs, très prisées au Moyen Âge, pas seulement pour orner les jardins mais aussi la table et les plats. Car nos ancêtres en dégustaient les bourgeons, les pétales ou les feuilles. À la table du seigneur, la cuisine était fleurie, épicée et très variée".

Florence n'hésite pas à mélanger les fraises avec l'ail et les poireaux, ou encore avec les choux et le céleri. Ces associations sont précieuses car elles renforcent les défenses de la plante et écartent maladies et prédateurs. Le panais, sorte de grosse carotte blanche au goût assez prononcé, le cardon et le raifort qu'on mange encore dans l'est de la France, sont en bonne place. Et les côtes de blettes sont jaunes. "Dans notre manière de cuisiner, nous avons oublié les bienfaits de certaines associations de légumes et de céréales pourvoyeuses de protéines complètes. La sarriette, par exemple, ôte les effets

désagréables du topinambour sur les intestins. Selon les époques, le climat a joué un rôle. Aux XI^e et XII^e siècles, les températures étaient plus chaudes, favorables à la pousse des légumes. Au cours des siècles suivants, le climat, plus froid et pluvieux, a entraîné des famines".

Des plantes aux nombreuses vertus

À Planguenoual, l'ortie et l'amarante, l'épinard d'alors, poussent bien. "Ce sont des plantes précieuses pour leurs nombreuses vertus, riches en protéines. Elles devraient pousser dans tous les jardins". Les légumes se présentent sous toutes les formes : feuilles, fruits, racines, fleurs ou graines.

Florence organise régulièrement des promenades botaniques dans son jardin et chaque année, en août, une foire écologique à laquelle participent une soixantaine d'exposants. Elle propose aussi des repas qui sont l'occasion de goûter aux légumes du potager.

Un potager qu'elle cultive un peu comme un moine au

À la foire aux courges, on met et une

Moyen Âge, se mettant dans l'esprit de l'époque où se nourrir était un art et une façon de se soigner. Certaines plantes sont très utiles pour écarter les parasites. Pour contrer les mauvaises herbes, Florence couvre le sol de paille ou de cosses de sarrasin pour éviter le désherbage et l'arrosage, du fait de la diversité omniprésente. Son jardin est en équilibre, exempt de maladies.

Les sauges parfumées se disputent les carrés : certaines variétés dégagent une odeur d'ananas. Un figuier autogame jouxte un physalis, plus connu sous le nom d'arnou en cage. Le cuisinier du restaurant du Château du Val, en contrebas, vient souvent chercher des plantes pour la cuisine du restaurant. La livèche et le chardon-marie, comme le houblon et le millepertuis font partie des autres simples du domaine de Florence.

En un siècle, plus de 80 % de variétés locales ont été perdues



PHOTO THIERRY JEANDOT

À Planguenoual, Florence Goulley cultive avec passion un jardin potager avec les mêmes plantes et surtout le même esprit qu'au Moyen Âge.

À gauche, du panais ; à droite, de l'arroche.



PHOTO VIVIANE MOREAU-DOEDENS

La foire aux courges à Pédernec

Revenues depuis quelque temps déjà sur nos marchés mais encore discrètes, les courges, de très vieux légumes puisqu'on aurait trouvé des restes de citrouille dans des fouilles archéologiques au Mexique. Certaines coloquintes, servent d'éléments de décoration. Au Moyen Âge – période de référence pour notre sujet – les pèlerins voyageaient une courge à la ceinture. Cette dernière faisait office de gourde.

EXPERT
Christian Mercier, jardinier,

Paroles d'expert

“La réglementation actuelle est défavorable aux variétés anciennes. On ne peut commercialiser des semences non inscrites au catalogue officiel contrôlé par le GNIS (groupement national interprofessionnel des semences). À travers des événements comme la Foire aux courges, on peut faire passer des messages. Avec le réseau Kokopelli, association créée en 1999, nous œuvrons à la protection de la biodiversité par la production et la distribution de semences issues de l'agriculture biologique. Dans nos stages de formation, on apprend à fabriquer nos propres semences. Les groupes agro-industriels qui proposent des hybrides non reproductibles favorisant la baisse de la biodiversité aimeraient bien que les semences leur appartiennent. En France, des savoir-faire se sont perdus sous couvert de sécurité alimentaire. Il n'y a rien de mieux qu'une graine travaillée localement. Les semences, comme l'eau, sont des biens communs de l'humanité. Sans parler de la contamination par les OGM et la diminution des sols arables. La perte de biodiversité s'accompagne de problèmes écologiques majeurs”.



PHOTO VIVIANE MOREAU-DOEDENS

Recette Cake salé au potimarron

pour 8 personnes

- 300 g de potimarron
- 50 g de farine
- 100 g de gruyère râpé
- 10 olives noires
- 50 g de beurre
- 3 œufs
- 1/10 de litre de lait
- 100 g de champignons de Paris
- sel, poivre, persil

Cuire le potimarron à la vapeur. Mixer avec le lait. Faire suer les champignons dans une poêle. Battre les œufs avec le beurre fondu. Mélanger le tout en incorporant les olives dénoyautées et découpées, le gruyère râpé et la farine. Assaisonner et cuire dans un moule à cake environ 45 minutes, thermostat 6-7 (200 °C).

L'origine de certains légumes

Sans aller trop loin, rappelons que la pomme de terre est originaire de la Cordillère des Andes, où les Incas la cultivaient 1000 ans avant J.-C., sous le nom de “papa”. Ajoutons que la tomate vient aussi d'Amérique du sud, l'épinard de Perse, l'aubergine d'Inde et le radis d'Orient. Démontrant ainsi que les légumes furent de grands voyageurs et vinrent enrichir notre propre agriculture... du temps des croisades pour certains d'entre eux.

Quelques légumes oubliés

Arroche, cardon, chervis, chinedérape, crosne, giraumon, mangetout, panais, pâtisson, potimarron, poirée, raifort, rutabaga, salsifis, scorsonère, tétragone, topinambour...



PHOTO VIVIANE MOREAU-DOEDENS

La plus prisée des cucurbitacées est sans doute le potimarron, celle dont les qualités gustatives, nutritionnelles et curatives sont les plus connues. Et qui ressemble le plus à une citrouille par sa couleur au moins, mais avec un goût de châtaigne. Sa richesse en vitamines A, C, D, E et en divers oligo-éléments, phosphore, calcium, magnésium, fer, potassium, silicium, sodium est exceptionnelle. Il contient des acides aminés essentiels, des acides gras insaturés, des amidons et des sucres naturels. Et sa teneur en carotène (provitamine A), deux fois plus que dans les carottes, en fait un aliment de prédilection pour la santé de la peau. Ses propriétés rappellent celles des légumineuses, légumes secs que l'on consomme de moins en moins tels les fèves, les lentilles ou encore les pois cassés.

Clément Doedens, qui est à l'initiative de la foire aux courges de Pédernec, cultive vingt variétés de cucurbitacées sur 2500 m². Son credo, la consommation responsable. *“Chacun doit être conscient des effets directs et indirects de ses actes*

en termes environnementaux et sociaux. La foire aux courges est un moment fort pour l'association, pour faire passer ce message. La consommation responsable passe par une relocalisation de l'économie et la rediversification des productions locales”. L'association travaille ponctuellement avec Appétit qui œuvre pour développer la consommation des produits locaux et sains en restauration collective.

“Les courges sont des aliments intéressants car elles sont disponibles de septembre à avril. C'est un légume fruit idéal pour traverser la saison froide avec le plein de vitamines. Sans oublier leurs graines, un concentré de bonnes choses. Souples d'utilisation, elles invitent même à la créativité culinaire”. Mais Clément est conscient que le chemin sera long. *“Une chose est sûre, l'agriculture productiviste telle qu'elle évolue ne peut être durable”.*

Des événements tels que la foire aux courges, vitrine des initiatives locales en matière de développement durable, rassemblent les producteurs locaux, les artisans, des artistes, des associations ayant pour objectif commun d'éveiller les consciences.

Des consciences qui pourraient bien être confortées par les récentes conclusions de la FAO*, selon laquelle *“l'agriculture biologique a le potentiel de satisfaire la demande alimentaire mondiale, tout comme l'agriculture conventionnelle d'aujourd'hui, mais avec un impact mineur sur l'environnement”.*

Joëlle Robin

*“Food and Agriculture Organization”, Organisation des Nations Unies

l'accent sur la consommation responsable agriculture vraiment durable



ALLEMAGNE



AUTRICHE



BELGIQUE



BULGARIE



CHYPRE



DANEMARK



ESPAGNE



ESTONIE



FINLANDE



FRANCE



GRECE



HONGRIE



IRLANDE



ITALIE



L'Europe, un continent de diversité

En application de la législation concernant la communication en période électorale, votre rubrique "Porte-parole" disparaît jusqu'en mars 2008. Pour la remplacer, nous lançons, à compter de ce numéro, une série consacrée aux États membres de l'Union européenne. Aussi, chaque mois, jusqu'en mars 2008, vous trouverez dans votre magazine quatre pays européens présentés à travers leur histoire, leur géographie, leur culture... Pour inaugurer cette série, nous vous proposons un détour par l'Allemagne, la France, l'Italie et les Pays-Bas.

L'Allemagne

Première puissance économique européenne



L'Allemagne est avec l'Italie, le Luxembourg, la Belgique, les Pays-Bas et la France l'un des membres fondateurs de la construction européenne, cosignataires du traité de Rome instituant la CEE (Communauté économique européenne) en 1957. Longtemps l'Allemagne fut divisée en deux, la RFA à l'Ouest et la RDA, membre du bloc communiste, à l'Est; la chute du mur de Berlin en 1989 entraînant la réunification des deux entités.

L'Allemagne, dont la capitale est Berlin, est, avec 82,69 millions d'habitants, le pays le plus peuplé de l'Union. Située au cœur de l'Europe, elle s'étend sur plus de 800 km, des Alpes bavaroises à la mer du Nord et à la mer Baltique, et sur 600 km du Rhin à l'Oder. Le Nord

est constitué de plaines, le centre de montagnes de faible altitude, et le Sud par le massif alpin.

Du point de vue de ses institutions, la patrie de Goethe s'appuie sur un pouvoir composé de deux chambres : le Bundestag (614 députés) et le Bundesrat formé de représentants des 16 länders allemands. Rappelons ici que l'Allemagne est un État fédéral, et que par conséquent les länders y ont un pouvoir important, bien supérieur à celui des régions françaises.

Elle est la 4^e puissance économique mondiale derrière les États-Unis, le Japon et la Chine, grâce notamment à une tradition industrielle très forte dans des secteurs comme l'automobile, l'électrotechnique ou la construction mécanique.

L'Allemagne, c'est enfin une culture très riche. Songeons aux penseurs qu'elle a pu générer - Hegel, Kant, Goethe, Holderlin, Nietzsche - ou encore aux compositeurs - Bach, Beethoven, Haendel.

Le Bundestag, haut lieu de la démocratie allemande.



Photo D.R.

L'Italie

L'histoire omniprésente



Photo D.R.

Le Colisée, survivance de l'empire romain.

L'Italie, membre fondateur de l'Europe, est porteuse d'une riche histoire et d'une culture foisonnante qui a irrigué l'Europe entière et même au-delà. C'est en effet dans la Péninsule qu'a émergé l'Empire romain... sans oublier la Renaissance. Grâce à cet héritage, mais aussi à son climat, l'Italie est devenue la 2^e destination touristique au monde.

Du point de vue de sa géographie, elle présente un paysage montagneux avec les Apennins, sorte d'épine dorsale allant du Nord au Sud. Au Nord, la plaine du Pô constitue une riche zone agricole. Au Sud, se trouvent parmi les derniers volcans en activité d'Europe : le Vésuve près de Naples, l'Etna en Sicile et le Stromboli dans les îles Éoliennes.

L'Italie, dont la capitale est Rome, compte 58,75 millions d'habitants. Les plus fortes densités de population se trouvent au Nord, au cœur de ce qu'il est convenu d'appeler le triangle industriel, constitué de Milan, Turin et Gênes. Le Sud, dit aussi le Mezzogiorno, est en revanche plus rural, moins peuplé et plus pauvre. Au chapitre culturel, rappelons l'apport considérable de l'Italie au cinéma. Cela commença avec le réalisme d'après-guerre marqué par l'œuvre de Rossellini (Rome ville ouverte) ou encore celle de Vittorio de Sica (Le voleur de bicyclette), avant que n'émerge une génération exceptionnelle : Michelangelo Antonioni (décédé le 30 juillet dernier), Federico Fellini, Pier Paolo Pasolini, Luchino Visconti... pour ne citer qu'eux.



PHOTO D.R.

Les Pays-Bas Petits mais costauds

Amsterdam et ses célèbres canaux.



Le royaume des Pays-Bas, membre fondateur de l'Europe, est une monarchie constitutionnelle composée de trois parties : les Pays-Bas proprement dits, les Antilles néerlandaises et l'île d'Aruba, dans les Caraïbes. Souvent, on confond à tort les Pays-Bas et la Hollande, alors que cette dernière ne couvre en réalité que deux provinces côtières de l'Ouest du pays : la Hollande-Septentrionale et la Hollande-Méridionale. Des Pays-Bas qui, au demeurant, portent bien leur nom car environ un quart du territoire est situé au-dessous du niveau de la mer. Et sans la mise en œuvre d'ouvrages de protection - digues, stations de pompes, etc. - le pays risquerait d'être inondé sur les deux tiers de sa superficie. Il y a même des territoires qui ont été gagnés sur la mer : les fameux polders. La population, elle, est de 16 millions d'habitants vivant sur une superficie équivalente à 1,5 fois la Bretagne ! Ce qui fait des Pays-Bas l'une des régions à la plus forte densité au monde (plus de quatre

fois celle de la France). Mais il y a plus étonnant : bien que disposant d'une superficie limitée, les Pays-Bas sont le 3^e exportateur de produits agricoles au monde, derrière les États-Unis et la France. Ils sont aussi, ce n'est pas une surprise, le centre du commerce mondial de fleurs. Ainsi, sur 10 800 hectares, sont produites 88 % des tulipes vendues dans le monde. Le pays, dont la capitale est Amsterdam, bénéficie en outre de sa position en bordure de mer du Nord, et de l'estuaire de trois grands fleuves européens - le Rhin, la Meuse, l'Escaut. Tirant parti de cette situation, Rotterdam est le 3^e port au monde. En matière culturelle enfin, les artistes bataves sont souvent à l'avant-garde, que ce soit dans le design, la danse, l'architecture, etc., fidèles en cela à leurs illustres prédécesseurs dans le domaine de la peinture que furent Vermeer, Rembrandt, Van Gogh ou Mondrian. ■

La France

Première destination touristique au monde



La France, membre fondateur de l'Europe, est un pays constitué d'une métropole et de Dom-Tom (départements et territoires d'outre-mer). Sa population est de 64,10 millions d'habitants dont 61,54 millions en métropole. Toujours du point de vue démographique, la France se singularise en Europe par son taux de natalité (1,92 enfants par femme), le plus élevé de l'Union européenne après l'Irlande. Autre particularité française : il s'agit du territoire européen le plus étendu. Un territoire

caractérisé en outre par une grande diversité de paysages : des plaines côtières dans le Nord et l'Ouest, des chaînes de montagne dans le Sud-Ouest (les Pyrénées) et dans le Sud-Est (les Alpes). Sans oublier une grande diversité de climats : océanique, continental et méditerranéen. En matière agricole, la France a su devenir le 2^e exportateur mondial derrière les États-Unis. Mais il est un domaine où elle arrive en tête : le tourisme avec près de 80 millions de visiteurs par an. La France est aujourd'hui la 5^e puissance économique mondiale derrière l'Allemagne. Elle fait aussi partie des cinq membres permanents du Conseil de sécurité avec les États-Unis, le Royaume-Uni, la Russie et la Chine. Patrie des droits de l'homme, elle diffusa sa culture et ses valeurs dans de nombreuses régions du monde, durant les 18^e et 19^e siècles. ■

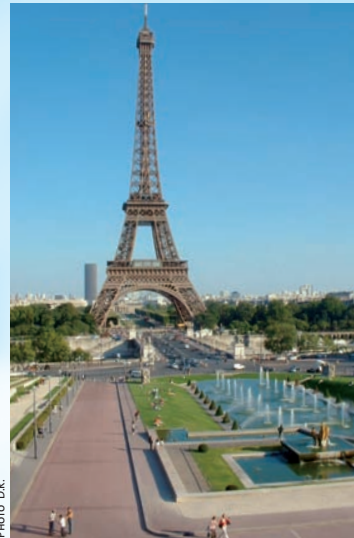


PHOTO D.R.

Avec plus de 6 millions de visiteurs par an la tour Eiffel est le monument le plus visité au monde.

EXPOSITION ITINÉRANTE SUR L'EUROPE

Une exposition intitulée "L'Europe, rêve et réalités" vient d'être acquise par le GUIDEurope du Conseil général. Elle a vocation à circuler dans les établissements scolaires ou autres lieux qui en feraient la demande. 17 panneaux didactiques expliquant l'Union et posant les questions relatives à son avenir. Tout public.

GUIDEurope > 02 96 62 63 98



Sport

Dimanche 2 septembre

Trail Vert et Bleu (COURSE À PIED)
 PLOURHAN ▶ 02 96 70 65 41

Championnat de France
 Foot Féminin D1
 Saint-Brieuc – Vendenheim Fc
 ST-BRIEUC | STADE FRED AUBERT | 15H
 ▶ 02 96 61 26 96

Dimanche 9 septembre

Inauguration du Stade du Roudourou
 Guingamp – Ghana (match amical)
 GUINGAMP | STADE DU ROUDOUROU
 FIN D'APRÈS-MIDI ▶ 02 96 40 01 94

Championnat de France
 Foot Féminin D1
 Saint-Brieuc – Montpellier
 ST-BRIEUC | STADE FRED AUBERT | 15H
 ▶ 02 96 61 26 96

Vendredi 14 septembre

Championnat de France Foot Ligue 2
 Guingamp – Montpellier
 GUINGAMP | STADE DU ROUDOUROU | 20H
 ▶ 02 96 40 01 94

22 et 23 septembre

Coupe de France BMX
 TRÉGUEUX ▶ 02 96 71 04 01

Ameri'Cast Cup (VOILE)
 SAINT-CAST-LE-GUILDO | PORT
 ▶ 02 96 41 86 42

Vendredi 28 septembre

Championnat de France Foot Ligue 2
 Guingamp – Châteaurox
 GUINGAMP | STADE DU ROUDOUROU | 20H
 ▶ 02 96 40 01 94

Samedi 29 septembre

Championnat de France Volley Ball
 Pro A Masculin
 St-Brieuc Côtes d'Armor VB – Tourcoing
 VB Lille Métropole
 ST-BRIEUC | STEREDENN | 20H
 ▶ 02 96 70 75 40

29 et 30 septembre

Course de côte automobile
 SAINT-GOUÉNO ▶ 02 96 34 43 44

Stages

Samedi 8 septembre

La courgette dans tous ses états (ATELIER)
 ST-GILLES-LES-BOIS | JARDIN DES MÉLANGES
 10H À 16H | 38 € ▶ 02 96 21 75 85

Fruits sauvages "toxiques ou comestibles", par Viviane Carlier
 (ATELIER DÉCOUVERTE)
 PLOÉZAL | LA ROCHE JAGU | 15H À 17H
 ▶ 02 96 95 62 35

Samedi 15 septembre

Dégustation de plantes sauvages,
 avec Maguy Lozac'h (ATELIER DÉCOUVERTE)
 PLOÉZAL | LA ROCHE JAGU | 15H À 17H
 ▶ 02 96 95 62 35

Samedi 22 septembre

Nuit des étoiles, avec Claude Colin
 et Céline Chardin (ATELIER DÉCOUVERTE)
 PLOÉZAL | LA ROCHE JAGU | 20H À 22H30
 ▶ 02 96 95 62 35

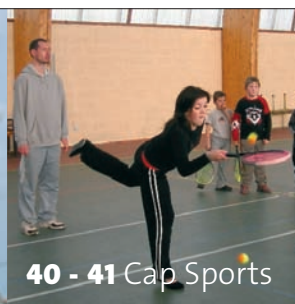
Samedi 29 septembre

Broyage et compostage au potager,
 avec Philippe Munier (ATELIER DÉCOUVERTE)
 PLOÉZAL | LA ROCHE JAGU | 15H À 17H
 ▶ 02 96 95 62 35

Expositions

1^{er} au 15 septembre

Objectif Nouvelle Vague (PHOTOGRAPHIES)
 SAINT-QUAY-PORTRIEUX | HÔTEL DE VILLE
 GRATUIT ▶ 02 96 70 40 64



40 - 41 Cap Sports



42 Festival



Le Guide

Ces pages du GUIDE et notre agenda vous aideront à établir votre programme d'activités du mois de septembre. Nous vous souhaitons beaucoup de plaisir dans toutes vos sorties.

Coordination de la rubrique : Mari Courtas

> lemagazine@cg22.fr

Gardez le Cap Sports

Ça y est ! C'est la rentrée. Le temps des cartables, cahiers et crayons est arrivé, mais également celui des nouvelles activités sportives. Équitation, tir à l'arc, football, badminton ou judo, pas facile de trouver celle qui nous plaira le plus. Une solution : Cap Sports, un dispositif mis en place depuis 10 ans par le Conseil général, qui offre aux enfants la possibilité de les essayer toutes.

M.C.



PHOTO THIERRY JANDOT

RENCONTRE AVEC MICKAËL DURAND

ANIMATEUR CAP SPORTS À LA COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DU PAYS DE MATIGNON.

Comment fonctionne Cap Sports dans la communauté de communes de Matignon ?

À Matignon, Cap Sports s'adresse aux enfants de CE2, CM1 et CM2. On propose à peu près 6 activités par année, réparties en 6 cycles de 5 à 6 semaines. L'inscription à l'année coûte 40 €.

Combien d'enfants sont concernés ?

72 enfants sont inscrits à l'année. Ils viennent de 9 communes différentes, et nous travaillons sur trois centres : Matignon, Fréhel, Hénanbihen. Comme les activités commencent dès 16h30, on va parfois chercher les enfants à l'école. J'essaie d'organiser au moins une activité hors centre et faire participer et découvrir les associations de la région. C'est un peu mon cheval de bataille. Par exemple, le tir à l'arc se passe à Fréhel.

Que font les enfants après le CM2 ?

Certains arrêtent, mais beaucoup s'inscrivent dans des associations sportives et pratiquent un sport qu'ils ont découvert avec Cap Sports. C'est un des objectifs du dispositif.



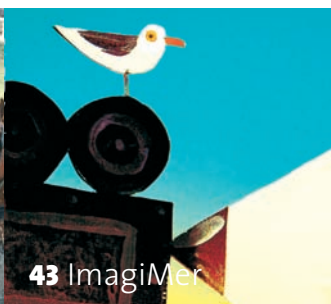
PHOTO D.R.

Cette décision relevait de plusieurs constats. Premièrement, les associations sportives du département avaient des difficultés à fidéliser des jeunes, qui abandonnaient l'activité au bout d'un an et parfois même en cours d'année. Deuxièmement, il est courant que les jeunes commencent une activité dès l'âge de 6 ans et ne l'arrêtent qu'à 25 ans, sans jamais connaître autre chose. Aujourd'hui, 34 centres Cap Sports proposent aux enfants de 5 à 12 ans de découvrir et pratiquer plusieurs disciplines sportives (en général au nombre de 6) sur une seule année, pour un coût très peu élevé. En 2006-2007, près de 1 700 enfants ont été conquis par ce programme. "Cela leur permet de choisir un sport en connaissance de cause et d'éviter la spécialisation trop

vite", explique Jacques Pelé, coordonnateur des opérations Cap Sports. "Il s'agit également de promouvoir les animations proposées par les associations d'un territoire. Et, à l'inverse, quand une activité n'existe pas, Cap Sports peut faire intervenir quelqu'un de l'extérieur". Pour aider au mieux les communes, communautés de communes et associations impliquées dans le dispositif, le Conseil général a mis en place une aide à l'encadrement, ainsi qu'un financement à hauteur de 50 % du transport des enfants après l'école. De plus, 16 éducateurs, chargés



PHOTO D.R.



42 Canoë-Kayak

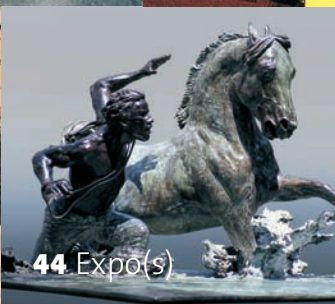
Mille sabots

43 ImagiMer

43 Pat O'May



44 Toulouse Lautrec



44 Expo(s)



45 Balade(s)

RENCONTRE AVEC LES ENFANTS

LAURENA, AUDREY, GURVAN ET MATHIEU SONT INSCRITS DANS UN CENTRE CAP SPORTS À L'ANNÉE.

C'est important pour vous de faire du sport ?

Oui parce qu'on s'ennuie moins. Et puis, il faut se dépenser.

Comment avez-vous connu Cap Sports ?

L : C'est un copain qui m'a dit que c'était bien. La plupart des enfants sont dans notre école.

M : Moi aussi, ce sont des amis qui m'en ont parlé.

Qu'est-ce que vous aimez dans cette formule ?

On fait du volley, du hockey, du tennis de table, de la gymnastique, de l'équitation et du tir à l'arc. On découvre plusieurs sports, on apprend des choses et ça peut nous aider à choisir notre activité.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Que faites-vous l'année prochaine ?

AetG : On continue Cap Sports.

M : Je rentre en sixième, alors j'arrête. Je ferai du sport au collège.

L : Moi aussi je rentre en sixième. Je m'inscris dans un club de tir à l'arc, que j'ai découvert cette année.

Les 10 ans de Cap Sports



PHOTO THIERRY JEANDOT



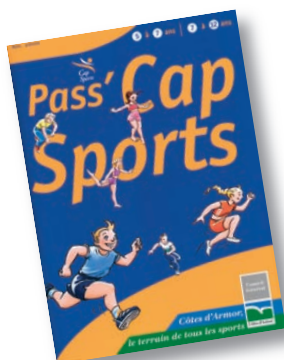
PHOTO THIERRY JEANDOT

Le 20 juin dernier, le dispositif Cap Sports fêtait son dixième anniversaire. Plus de 1 000 enfants étaient réunis sur le complexe sportif du Haut-Champ à Ploufragan. Représentant les 34 centres Cap Sports du département, ils ont pu s'adonner à diverses activités : escalade, tir-à-

l'arc, judo, rugby, capoeira, escrime, etc. Une journée festive et sportive, parrainée par le skipper Yann Eliès.

Trouvez votre centre Cap Sports

Andel (CIDS Penthivère) > 06 88 98 59 37
Bégard > 02 96 45 20 60
Binic > 02 96 69 28 48
Bourbriac > 02 96 43 69 45
Broons > 02 96 84 73 36
Callac > 02 96 21 52 82
Caulnes > 02 96 83 99 39
Cavan - Centre Trégor > 02 96 35 99 43
Châtaulden et Lanrodec > 02 96 79 77 89
Collinée > 02 96 31 47 17
Erquy > 02 96 63 64 64
Évran > 02 96 82 24 74
Guingamp > 02 96 44 36 44
La Roche Derrien > 02 96 91 33 12
Lamballe (La Poterie) > 02 96 50 08 26
Lannion > 02 96 37 94 85
Lanvollon > 02 96 70 17 04
Louvannec > 02 96 23 20 63
Loudéac ville > 02 96 28 17 00
Pays de Loudéac > 02 96 28 13 67
Matignon > 02 96 41 15 11
Merdrignac > 02 96 67 45 40
Moncontour > 02 96 74 44 92
Plélan-le-Petit > 02 96 27 68 99
Plémet > 02 96 25 61 10
Plérin > 02 96 79 82 07
Plestan > 02 96 34 10 11
Pleudihen-sur-Rance > 02 96 83 20 20
Plouaret > 02 96 38 33 80
Ploubazlanec > 02 96 55 75 10
Quintin > 02 96 74 92 55
Rospez > 02 96 38 07 15
Tréveneuc > 02 96 20 32 76
Uzel > 02 96 28 83 09



Lors de son inscription, chaque enfant se voit remettre le "Pass Cap Sports", qui fait l'inventaire des progrès effectués au cours des années jusqu'à ses 12 ans.

de développer la pratique sportive, sont répartis par territoire sur le département. Ils accompagnent, conseillent et sont garants de la charte. Autant d'ingrédients qui font le succès de Cap Sports. "Bien sûr, il faut également que les familles soient intéressées par l'objectif d'offrir à leurs enfants une plus large culture sportive", ajoute Jacques Pelé. Les activités ont lieu le soir après l'école et le mercredi. Pour ceux qui ne peuvent en bénéficier, "Cap Sports Vacances" propose, pendant les vacances scolaires, des stages d'une seule discipline et s'ouvre aux collégiens et aux lycéens.

INFOS PRATIQUES

Conseil général
des Côtes d'Armor
DICSEJ Service des Sports
> 02 96 62 46 03

1^{er} au 29 septembre
Jean-Pierre Le Bras, peintre de la marine
PLÉRIN | CAP > 02 96 79 86 01

5 septembre au 5 octobre
Les Mots de la Gourmandise (PRODUITS RÉGIONAUX)
FRÉHEL | SALLE DES FÊTES | GRATUIT
> 02 96 41 53 81

8 et 9 septembre
Fête Arts et Jardins
PONTREUX | JARDIN DE LA PASSERELLE
> 02 96 74 45 69

8 au 16 septembre
Symposium d'artistes locaux (SCULPTURE)
PLÉNEUF-VAL-ANDRÉ > 02 96 72 20 55

Foire Exposition : le Maroc
ST-BRIEUC | BRÉZILLET > 0 825 00 22 22

10 au 30 septembre
Symposium de sculpture monumentale sur granit rose
PERROS-GUIREC > 02 96 91 62 77

15 au 27 septembre
Le DON (EXPO D'ART)
LANNION | CHAPELLE DES URSULINES
> 02 96 23 79 39

15 septembre au 10 octobre
Paul Ahyi (PEINTURE-SCULPTURE DU TOGO)
GUINGAMP | ESPACE FRANÇOIS MITTERRAND
14H À 18H > 02 96 40 64 45

Jusqu'au 16 septembre
Charles Lapique (PEINTURE)
PERROS-GUIREC | MAISON DES TRAQUIÉRO
> 02 96 91 44 93

18 septembre au 13 octobre
Jamaïque, sur la piste du reggae, de Bruno Blum
GUINGAMP | MÉDIATHÈQUE > 02 96 44 06 60

22 septembre au 14 octobre
Regards sur les Arts
LAMBALLE | COLLÉGIALE NOTRE DAME
> 02 96 31 05 38

22 septembre au 11 novembre
Un bourg à sculpter (SCULPTURES MONUMENTALES)
MELLIONEC > 02 96 24 23 84

28 au 30 septembre
Terres et Merveilles (ENVIRONNEMENT)
TADEN | MANOIR DE LA GRAND COUR
> 06 08 51 42 71

Jusqu'au 30 septembre
Enfances (ESTIVALES PHOTOGRAPHIQUES DU TRÉGOR)
LANNION
L'IMAGERIE
> 02 96 46 57 25



ANGÈLE
PHOTO ALAIN DELORME

De la scène aux boudoirs, les nuits de Toulouse Lautrec
DINAN | CREC | 10H À 18H30 > 02 96 87 58 72

Le musée côté jardin
ST-BRIEUC | MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE
GRATUIT > 02 96 62 55 20

Fanch Michelet-Nicolas, peintre, fresquiste, écrivain et poète
QUINTIN | GALERIE CAP'ART > 02 96 79 69 75

La fabrique du paysage et Topiaires, de Jean-Marc Nicolas
LANGUEUX | LA BRIQUETERIE
> 02 96 63 36 66

Élisabeth Forssander (PEINTURE)
PLÉRIN | GALERIE HARTMONIE | 15H À 18H30
> 06 26 37 60 38

Exposition collective d'art
ST-MADEN | PRESBYTÈRE | 15H À 20H
> 02 96 83 45 90

Dimanche 30 septembre

Jouets anciens
PLOUHA | CHAPELLE DE SAINT-LAURENT
► 02 96 20 24 73

Jusqu'au 4 novembre

Un artiste à la mer, de Pierrick Sorin
(INSTALLATION VIDEO)
TRÉDREZ-LOQUÉMEAU | GALERIE DU
DOURVEN 15H à 19H ► 02 96 35 21 42

Courants d'art au château

PLÉZAL | LA ROCHE JAGU ► 02 96 95 62 35

Jusqu'au 31 janvier 2008

Louis-Marie Faudacq (PEINTURES)
ST-BRIEUC | MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE
GRATUIT ► 02 96 62 55 20

Spectacles et sorties**Mardi 4 septembre**

Découverte du bocage
du Penthièvre (BALADE)
SAINT-ALBAN | SALLE DES FÊTES | 9H30
► 02 96 72 20 55

L'Ananas, Cie Le petit Zygomaticque

(RUE DELL ARTE)
PLESSALA | PLACE DU GÉNÉRAL DE GAULLE
10H ► 02 96 73 49 57

L'Ananas, Cie Le petit Zygomaticque

(RUE DELL ARTE)
COLLINÉE | PLACE DE LA MAIRIE | 15H30
► 02 96 73 49 57

Jeudi 6 septembre

L'Ananas, Cie Le petit Zygomaticque
(RUE DELL ARTE)
HÉNON | CENTRE VILLE | 15H
► 02 96 73 49 57

Vendredi 7 septembre

Claude Plusquellec (GUITARE CELTIQUE)
LÉZARDRIEUX | ÉGLISE | 21H ► 02 96 22 16 45

Le BOI, Opéra populaire, Cie Madame

Bobage (RUE DELL ARTE)
LANGAST | CENTRE VILLE | 20H
► 02 96 73 49 57

Bal Forro avec le groupe Tr@nsat

(RUE DELL ARTE)
LANGAST | CENTRE VILLE | 21H
► 02 96 73 49 57

Samedi 8 septembre

Apéro-conférence Le théâtre de tout le
monde (RUE DELL ARTE)
MONCONTOUR | PLACE DE PENTHIÈVRE | 18H
► 02 96 73 49 57

Le Bal des Lampions, cortège en fanfare

(RUE DELL ARTE)
MONCONTOUR | PLACE DE PENTHIÈVRE | 20H
► 02 96 73 49 57

Cabaret et forum associatif, Soupe à La

Odin Teatret et Baloché (RUE DELL ARTE)
MONCONTOUR | PLACE DE PENTHIÈVRE
20H30 ► 02 96 73 49 57

Sur les traces du pavé

de grès rose (BALADE)
ERQUY | POINTE DU CAP | 9H30
► 02 96 72 30 12

Orville Brody, Heat Wave et Dead Sexy

(LES ROUTES DE LANLEFF)
LANLEFF | LE TEMPLE | 19H ► 06 24 64 47 83

Ronan Le Bars

et Nicolas Quemener (MUSIQUE)
TRÉGASTEL | CAFÉ TOUCOULEUR | 18H30 à 22H
► 02 96 23 46 26

Archétype 1, de Christine Rougier (DANSE)

et La légende de Tristan et Iseut (CONCERT)
HÉNON | CHÂTEAU DE CATUELAN | 18H
► 02 96 73 49 57

8, 15, 16 et 22 septembre

Festival Musique et Patrimoine
MONCONTOUR ► 02 96 73 49 57

8 et 9 septembre

Biozone
MÛR-DE-BRETAGNE ► 02 96 28 51 41

AUTOMOBILE

Saint-Gouéno

**Coupe de France
de la Montagne**

Pour sa 24^e édition, la course automobile de St-Gouéno accueille la finale de la coupe de France de la Montagne. Dès le vendredi, une course "historique" engage 100 véhicules de plus de 25 ans. Samedi et dimanche, 250 pilotes concourent pour la finale. Sont engagés des véhicules à "tendance sportive", des Formules 2 et 3, qui peuvent atteindre 250 km/h. Si l'épreuve reste risquée pour les pilotes, une sécurité optimale est mise en place pour le public. Pour ce spectacle impressionnant et exceptionnel en Côtes d'Armor, 5 à 10 000 personnes sont attendues. Au programme également : baptêmes d'hélicoptères et nombreux concerts.



PHOTO D.R.

Du 28 au 30 septembre

Saint-Gouéno
► 02 96 34 43 44

www.coursedecote-saintgoueno.fr

Lamballe

Mille Sabots

Le Syndicat mixte du haras national de Lamballe présente : "Mille Sabots", une journée dédiée au cheval. Samedi 23 septembre, suivez, dès 11h, le défilé dans les rues de Lamballe. À partir de midi, place aux animations en tous genres : démonstrations de cross monté, de cross attelé, de saut d'obstacles, de techniques de toilette ou de dressage ; spectacles d'artistes professionnels, invités d'honneur, et des centres équestres, révélant les jeunes talents régionaux. En parallèle, le village des expo-



PHOTO D.R.

Du 4 au 9 septembre

Autour de Moncontour

► 02 96 73 49 57

www.madamebobage.com

Côtes d'Armor

Portes ouvertes Canoë-kayak

PHOTO D.R.

Saisissez l'occasion de découvrir le plaisir du canoë-kayak. 25 clubs des Côtes d'Armor ouvrent leurs portes simultanément au grand public et proposent des balades gratuites tout au long de la journée. L'événement, initié par le Comité départemental de canoë-kayak (CDCK), a pour objectif de valoriser la pratique loisir de ce sport, accessible à tous les niveaux et tous les âges. L'occasion égale-

**De Collinée à Moncontour
Festival de Rue Dell Arte**

Que ce soit en chanson, jonglage, théâtre ou fanfare, "le cirque, les arts de la rue et les bouffonneries" s'installent à Collinée, Plessala, Hénon, Langast et Moncontour. Le festival de Rue Dell Arte, "Hommage aux gens d'ici", frappe fort pour sa seconde édition. Pendant cinq jours, les spectacles s'enchaînent. Mots d'ordre : rire et bonne humeur. Entre chaque représentation, la compagnie Une de Plus fait déambuler son

théâtre de la Greluche. L'apéro-conférence du samedi 8, avec Jean Kergrist, ouvre officiellement le festival à Moncontour. Dimanche 9, petits et grands découvrent "les jeux de M. Bulot", l'exposition de la Cie DUT, le "marché aux paroles" de la Cie Tachenn et les drôles d'animations des clowns Luigi et Gonzo.



PHOTO D.R.

SPORT

PHOTO D.R.

Samedi 15 septembre

Côtes d'Armor

► 06 78 30 05 89

ou cdck@aliceadsl.fr

www.nautisme-cotesdarmor.com

Uzel

**2^e nuit des auteurs
de théâtre**

Une nuit pour faire découvrir les auteurs de théâtre contemporain, tel est le projet mis en place par le réseau Cathel de Théâtre(s) en Bretagne depuis 2 ans. En Côtes d'Armor, après Ploufragan, c'est au tour d'Uzel d'accueillir la manifestation, organisée par l'Adec 22, en collaboration

avec la médiathèque de Ploufragan et la CIDERAL. Jean-Claude Grumberg est l'invité de cette soirée conviviale d'échanges. Il est l'auteur de nombreuses pièces de théâtre, de scénarios et d'ouvrages pour le jeune public. Jean-Luc Bonsard animera le dialogue avec l'auteur, la présentation d'images d'archives et les lectures collectives. Enfin, Fabienne Rocaboy lira quelques extraits de sa nouvelle pièce Liberté.

Samedi 29 septembre

de 19 h à minuit
Salle Castel Do à Uzel
Gratuit

► 02 96 52 03 50



PHOTO D.R.

Pat O'May L'inclassable

D'influences celtiques, nord-africaines, asiatiques, rock ou métal, le cinquième album de Pat O'May est désormais dans les bacs. Le musicien avait carte blanche le 8 juillet dernier sur la scène de Bobital, pour présenter, en exclusivité, ses nouvelles compositions, fruit de 30 ans de carrière. Il prépare aujourd'hui sa tournée. Rencontre avec un passionné.

D'origine rouennaise, Pat découvre la musique à 16 ans. "J'ai commencé par la batterie, mais j'ai vite arrêté, pour le plus grand bien de l'humanité, ironise-t-il. Puis, je me suis mis à la guitare et au chant. Dans ma famille on chantait tout le temps". Le musicien ne manque pas d'humour pour parler de lui. Pourtant, sa passion et son énergie ont fait de lui un

guitariste au talent reconnu. "J'avais un groupe de hard rock sur Rouen. On a pas mal tourné dans toute l'Europe. Ça a confirmé mon envie de faire ce métier. Dès 19 ans, je n'ai plus fait que ça". Autodidacte, Pat prend tout de même une dizaine de cours

avec un professeur particulier. "Je n'aimais que le métal. Il a ouvert mon univers musical au classique, à la bossa, au jazz, etc." Au fil des années, Pat fait des rencontres qui enrichissent cet univers : Nono de Trust, Ron Thal des Guns N'Roses ou Gilles Servat et Alan Stivell, ses invités pour la carte blanche à Bobital. "Musiciens ou pas, les gens qui m'entourent sont importants. Les jours où je doute, je me dis qu'ils apprécient ce que je fais". Un parcours et des rencontres qui ont influencé son nouvel album, inclassable. "J'avais envie de mélanger des énergies, proche de ce que fait Peter Dinklage. J'y pense depuis 10 ans et j'avais déjà fait quelques essais dans les albums précédents. Mais je n'avais pas de modèle. Je suis aussi passionné par le son et je voulais beaucoup d'air dans ma musique. Il faut du temps avant d'arriver à ce que t'as

dans la tête. Je n'ai pas la prétention d'avoir inventé quelque chose. L'album est plutôt un patchwork d'influences". L'album dévoile également trois morceaux composés pour l'émission Thalassa "Les côtes d'Europe vues du ciel", commandés en 2005. Pat décide alors de repousser la sortie du cd, déjà en cours. "C'était une opportunité extraordinaire. Cela m'a permis de prendre du recul sur l'album, finalement écrit en 3 ans, et de me mettre dans une dynamique de prise de décisions rapides et efficaces". S'il prépare sa tournée qui débutera en Côtes d'Armor, le musicien, avide de nouveauté, a déjà le prochain album en tête. ■

Photo D.R.



Photo D.R.



PHOTO ÉRIC LIGRET

Concert de Pat O'May
Dimanche 23 septembre à 18 h
Le Bacardi à Callac
► 02 96 21 53 31

pat.oday.free.fr
www.myspace.com/patoday
sam.burlot@wanadoo.fr

Saint-Cast-le-Guildo L'ImagiMer

Devenez, le temps d'un festival, explorateurs des mers et découvreurs de nouveaux territoires. "Les îles" sont le thème de cette 7^e édition d'ImagiMer, festival du film marin. Une vingtaine de films parcourront le monde et vous embarquent d'île en île, à Cuba, au Japon, ou encore au Cap-Vert et même à Lilliput. Revivez en documentaire les expéditions extraordinaires du XX^e siècle. Le prix Planète Thalassa



ARTISTE PHILIPPE GILLET

récompensera son meilleur film documentaire, décerné par un jury de marins, cinéastes et artistes. Ne manquez pas, hors compétition, la sélection des cinq films du "cinéma du réel". Sans oublier les peintres officiels de la marine, le carré des mousses, les équipages de l'Améri Cast Cup

et les bornes interactives diffusant les archives de l'INA⁽¹⁾. Le film "The men on the edge" partira en tournée dans les Côtes d'Armor du 24 au 30 septembre. La séance du 28 inaugurera le nouveau cinéma Quai des Images à Loudéac.

(1) Institut National de l'Audiovisuel.

Festival du Film marin
Du 19 au 23 septembre
De 3 à 5 € - Pass : 20 €
St-Cast-le-Guildo
► 02 96 81 03 00
www.festival-imagimer.com

CINÉMA

Dimanche 9 septembre

La tête en l'air, les pieds dans l'herbe
(BALADE POÉTIQUE, MUSICALE ET BOTANIQUE)
PLOÉZAL | LA ROCHE JAGU | 15H30
► 02 96 95 62 35

Contes de Bagdad,
Cie Monsieur le conte (JEUNE PUBLIC)
PLOÉZAL | LA ROCHE JAGU | 15H45
► 02 96 95 62 35

Trio Armorigènes (MUSIQUE)
PLOÉZAL | LA ROCHE JAGU | 17H
► 02 96 95 62 35

Le Bal des Lampions, cortège en fanfare
(RUE DELL ARTE)
MONCOUTOUR | PLACE DE LA CARRIÈRE | 14H
► 02 96 73 49 57

Le défilé de Chez Carole (RUE DELL ARTE)
MONCOUTOUR | ÉCOLE PROVIDENCE | 14H30
► 02 96 73 49 57

Trois, Cie Une de Plus (RUE DELL ARTE)
MONCOUTOUR | DERRIÈRE LE CRÉDIT AGRICOLE
15H ► 02 96 73 49 57

Rock'n Roll attitude, avec les Kag
(RUE DELL ARTE)
MONCOUTOUR | ENTRÉE DU CAC | 16H
► 02 96 73 49 57

Riez sans modération,
de Réverbère (RUE DELL ARTE)
MONCOUTOUR | PLACE DE LA CARRIÈRE | 17H30
► 02 96 73 49 57

L'Orchestre populaire
des Rats des gueux (RUE DELL ARTE)
MONCOUTOUR | LA VIEILLE TOUR | 19H
► 02 96 73 49 57

Lundi 10 septembre

Criée, port et mareyage (BALADE)
ERQUY | CRIÉE | 6H30 ► 02 96 72 30 12

10 au 12 septembre

Pardon de Notre-Dame-de-Bulat
BULAT-PESTIVIEN ► 02 96 70 12 47

Samedi 15 septembre

Découverte de Fort La Latte (SORTIE KAYAK)
PLÉVENON | PARKING DU PORT SAINT-GÉRAN
9H ► 02 96 41 53 81

Découverte des blockhaus
du cap Fréhel (BALADE)
CAP FRÉHEL | PARKING | 14H30
► 02 96 41 53 81

L'art dans la ville, l'art dans la vie,
Par Yves Philippe (conférence)
GUINGAMP | THÉÂTRE DU CHAMP AU ROY
20H30 ► 02 96 40 64 45

Contes de Claude Lann et Les Mythes
et légendes du XIX^e siècle (CONCERT)
QUESNOY | CHÂTEAU DE BOGARD | 18H
► 02 96 73 49 57

15 et 16 septembre

Journées Nationales du Patrimoine
CÔTES D'ARMOR
► RENS. OFFICES DE TOURISME

Dimanche 16 septembre

Quand les poèmes cachent
les théorèmes, de M. Gaston Bachelard
(THÉÂTRE/CAFÉ PHILO)
PLOÉZAL | LA ROCHE JAGU | 16H30
► 02 96 95 62 35

Conakry et chuchotements,
Agence Tartar(e) (THÉÂTRE)
PLOÉZAL | LA ROCHE JAGU | 15H
► 02 96 95 62 35

Zéro, Inde (0,1,2),
Agence Tartar(e) (THÉÂTRE)
PLOÉZAL | LA ROCHE JAGU | 17H30
► 02 96 95 62 35

"Franchir la grille" (SPECTACLES)
QUESNOY | CHÂTEAU DE BOGARD
► 02 96 73 49 57

Mardi 18 septembre

Découverte du Cap Fréhel (MINI-RANDO)
CAP FRÉHEL | PARKING | 14H30 ET 16H
► 02 96 41 53 81

Mercredi 19 septembre

La photographie contemporaine en Chine, auteurs et festivals, d'Alain Julien (CONFÉRENCE)
LANNION | L'IMAGERIE | 20H30
► 02 96 46 57 25

19 au 23 septembre

L'Imaginer, Festival du film marin
SAINT-CAST-LE-GUILDO
► 02 96 81 03 00

Jeudi 20 septembre

"Entre observation et effusion"; la nature dans tous ses états (CONFÉRENCE)
LANNION | L'IMAGERIE
► 02 96 46 57 25

Vendredi 21 septembre

Répertoire des cabarets de la Belle Époque, par Véronique Fourcaud-Hélène (CHANSON)
DINAN | THÉÂTRE DES JACOBINS | 20H30
► 02 96 87 03 11

Samedi 22 septembre

Salon du livre
LANTIC | ÉCOLE | 10H à 18H
► 02 96 70 65 41

L'univers des abeilles et de l'apiculture (VISITE)
PLÉVENON ► 02 96 41 53 81

"No water please"! (MUSIQUE-FANFARE)

GUINGAMP | CENTRE VILLE | 18H
► 02 96 40 64 45

Parole d'artiste de Christine Rougier et Mythes et légendes pour les compositeurs d'aujourd'hui (CONCERT)
TRÉBRY | CHÂTEAU DE LA TOUCHE TRÉBRY
18H ► 02 96 73 49 57

Dimanche 23 septembre

Mille Sabots
LAMBALLE | PARC ÉQUESTRE | 11H à 18H
► 02 96 50 06 98

Pat O'May (CONCERT)

CALLAC | LE BACARDI | 18H ► 02 96 21 53 31

Grande fête à Diwan
PLÉSIDY | STUDI HA DUDI
► 02 96 13 10 69

Mardi 25 septembre

Rencontre avec l'écrivain algérien Boualem Sansal (ARMOR ICE 2007)
PLOUFRAGAN | ESPACE VICTOR HUGO | 20H30
► 02 96 78 89 20

Mercredi 26 septembre

Découverte des parcs à huîtres et dégustation (BALADE)
PLÉVENON | CHÂTEAU SEREIN | 13H30
► 02 96 41 53 81

Vendredi 28 septembre

L'homme et la baie au XX^e siècle (BISTROT DE L'HISTOIRE)
HILLION ► 02 96 62 56 69

Bord de mer et pêche à pied à la Pointe de Pléneuf
PLÉNEUF-VAL-ANDRÉ | PARKING DE LA POINTE | 14H ► 02 96 72 20 55

Samedi 29 septembre

2^e nuit des auteurs de théâtre
UZEL ► 02 96 52 03 50

Le marais des Sables d'Or (KAYAK)
LES SABLES D'OR | PARKING DU PORT DES HÔPITAUX | 8H30 ► 02 96 41 53 81

Get Up Stand Up : l'histoire du reggae, par Bruno Blum (CONFÉRENCE MUSICALE)
GUINGAMP | MÉDIATHÈQUE | 15H
► 02 96 44 06 60

Dimanche 30 septembre

Randonnée pédestre humanitaire
ÉTABLES-SUR-MER | PLAGE DES GODELINS
9H30 ► 02 96 70 65 41

Musiques populaires tchèques (PIANO, VIOLON, VIOLONCELLE)
TADEN | ÉGLISE | 16H ► 02 96 87 03 11

Les Frères Keudchi (CONCERT ROCK)
ÉTABLES-SUR-MER | L'ÉCUME
► 02 96 70 76 89

Dinan**Toulouse Lautrec : de la scène aux boudoirs**

Dessins, lithographies, partitions illustrées, albums et affiches... Le musée de Dinan présente 200 œuvres de Toulouse Lautrec (1864-1901). Réalisées à partir des années 1880, elles correspondent au moment où l'artiste se plonge dans l'atmosphère de bohème montmartroise, des maisons closes, des cafés-concerts, du cancan et du théâtre. Sa passion pour la vie nocturne parisienne, son style singulier et l'absence de jugement dans ses œuvres lui valent une critique favorable de son vivant. L'exposition met en valeur l'aspect graphique de ses réalisations, mais aussi son talent pour

dépeindre la société de son époque. Le musée de Dinan a également bénéficié d'un prêt exceptionnel de nombreux dessins sur le cirque, réalisés par Lautrec à la fin de sa vie. Le 21 septembre, la petite cousine de l'artiste, chanteuse soprano, interprétera le répertoire des cabarets.



REINE DE JOIE © BRUXELLES, MUSÉE D'IXELLES

Jusqu'au 30 septembre

de 10 h à 18 h 30

Le CREC à Dinan

► 02 96 87 58 72

Lamballe**Regards sur les Arts**

Depuis 17 ans, Regards sur les arts s'installe dans la collégiale de Lamballe. Édifice des XII^e, XIV^e et XIX^e siècles, elle est un cadre exceptionnel pour les œuvres des 40 artistes de Bretagne, de France et du monde entier, invités de l'exposition. Regards sur les Arts s'est donné pour vocation de défendre les artistes de profession et de rendre accessible l'art figuratif actuel au plus grand nombre. L'invité d'honneur est Frédéric Jager,

grand sculpteur du cheval. Il présente entre autres, la reproduction monumentale de la fontaine réalisée pour le musée du cheval à Chantilly. L'exposition, devenue une référence chez les artistes et chez son public, attire chaque année 20 000 visiteurs.

Du 22 septembre

au 14 octobre

Collégiale à Lamballe

► 02 96 50 86 47

www.regards-sur-les-arts.com



PHOTO D.R.

EXPO**Saint-Brieuc****Le musée Côté Jardin**

SCULPTURE - ANNE FERRER



DESSIN - ANNE FERRER

Profitez des derniers jours d'été pour apprécier le jardin sous toutes ses formes. Jusqu'au 30 septembre, le musée d'art et d'histoire de St-Brieuc, en collaboration avec le Frac⁽¹⁾, présente "Le musée côté jardin". L'exposition dévoile les œuvres originales de 27 artistes du monde entier que la nature a inspirés, telle la fleur accordéon d'Anne Ferrer, l'intrigant Monet lierre de Samuel Buri ou les photos en hommage à Villiers-de-l'Isle-Adam et Louis Guilloux. En guise de bienvenue, un jardin paysager



IAN HAMILTON-FINLAY 2

a été aménagé dans la cour. Enfin, le musée propose des promenades de découverte des jardins, parfois cachés, de St-Brieuc.

(1) Fonds régional d'art contemporain.

Jusqu'au 30 septembre

Musée de St-Brieuc

Entrée libre

► 02 96 62 55 20

EXPO**Guingamp****L'Afrique de Paul Ahyi**

PAUL AHYI D.R.

D'origine togolaise, Paul Ahyi, sculpteur, travaille autant le bois que la céramique, le zota ou le pastel. Son œuvre est influencée à la fois par ses études à l'école française des Beaux-arts et par son éducation par une princesse à la cour d'Abomey (Bénin). Il a réalisé de nombreuses sculptures, dont certaines sont monumentales, dans de nombreux pays d'Afrique. Le Théâtre du Champ au Roy organise également le 15 septembre une conférence sur le thème "L'art dans la ville, l'art dans la



PHOTO D.R. - JEUNE PRINCESSE II - P. AHYI ©

vie" autour de l'œuvre de Paul Ahyi. Pierre Amrouche est un des invités. Spécialiste en art africain, il propose un aperçu de la place de la création africaine contemporaine dans la culture traditionnelle.

Du 15 septembre

au 10 octobre de 14 à 18 h

Espace François Mit-

terrand à Guingamp

Entrée libre

► 02 96 40 64 45



PHOTO D.R. - LE COUPLE - P. AHYI ©

→ Balades

Une balade à pied ...

Évran

Entre Rance et Linon

Rendez-vous au Quiou. Le château du Hac vous attend. Daté des XV^e et XVII^e siècles, il est le plus ancien château du pays d'Évran. Il tient sa couleur singulière de la pierre sédimentaire issue de l'ancienne mer des Faluns qui séparait la Bretagne du Continent il y a quinze millions d'années. Toujours au Quiou, se trouve le chantier de fouilles archéologiques qui a révélé en 2005 la présence d'une importante villa romaine. Vous traversez le pont de fer, vestige de la voie ferrée qui

reliait autrefois le Quiou à Saint-André-des-Eaux. Vous êtes à présent face à l'église de Saint-André. Elle abrite un bras reliquaire auquel est attribué la vertu de combattre la sécheresse. Vous longez maintenant l'étang de Bétineuc, avant de rejoindre le canal d'Ille-et-Rance. Sa construction commence en 1804, sous Napoléon I^{er}, et s'achève en 1832 seulement. Si la plaisance est aujourd'hui l'activité principale du canal, il était à l'origine destiné à approvisionner en matériaux et vivres les côtes nord et sud, à l'abri des vaisseaux anglais. Vous atteignez le Vieux-Bourg de Saint-Judoce. Si l'église du XII^e siècle est désaffectée, l'endroit est agréable et invite à une pause. Après quelques kilomètres, vous traversez le bassin calcaire des Faluns et croisez la station de pompage, créée en 1962, qui alimente 19 communes



PHOTO THIERRY JEANDOT

Chaque mois, promenez-vous avec nous à pied, à VTT ou à cheval. Les parcours des balades sont répertoriés dans des guides à votre disposition dans les offices de tourisme, syndicats d'initiative ou points information. Le Conseil général aide les communes à l'entretien, au balisage et à la promotion des circuits.

sur www.cotesdarmor.fr rubrique tourisme, retrouvez chaque semaine une idée de balade en Côtes d'Armor



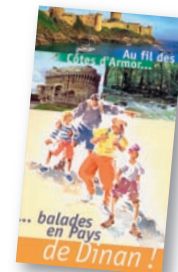
PHOTO THIERRY JEANDOT

en eau potable. Vous observez les traces de l'ancienne voie romaine qui reliait Corseul à Rennes. Retour au Quiou. Ici, la fontaine est dédiée à saint Lunaire. Elle est connue pour guérir les maladies des yeux. Dernière escale : les fours à chaux, dont l'exploitation fit la renommée du Quiou au XIX^e siècle.

INFOS

Longueur : **15 km**
Durée : **5 h**
Niveau : **facile**
Départ : Le Quiou-Château du Hac. Suivre le balisage jaune.

Pour plus d'informations :
Pays touristique de Dinan
> 02 96 39 62 64



Balades en Pays de Dinan, 2,29 €

Trégueux, Plédran, Yffiniac La vallée de l'Urne



PHOTO THIERRY JEANDOT

De Trégueux à Yffiniac, en passant par Plédran, de petits havres de paix attendent les promeneurs. Alors que la ville bat son plein, la vallée de l'Urne vous offre

ses plus jolis endroits. Au départ de Trégueux, le circuit vous emmène très vite dans la campagne environnante. Vous croisez le manoir du Gué-Lambert du XVI^e siècle. Propriété de la famille Auffray en 1580, puis bien national au XIX^e siècle, le manoir est à nouveau une propriété privée. Il appartient aujourd'hui à un artiste qui y a créé une école d'art. Arrivés à Plédran, vous découvrez la chapelle Saint-Jean-du-Créac'h, commanderie⁽¹⁾ templière dès le XIV^e siècle. Plus d'une vingtaine de pierres tombales ornées d'épées, de croix, de blasons et de signes divers en recouvrent le sol. Plus loin, le long de l'Urne, vous passez le pont romain et le moulin à

eau de Guervilly, avant d'atteindre le Bois de Plédran, massif boisé de 130 hectares. La forêt vous plonge hors du temps et achève de vous faire oublier l'agitation de la ville, pourtant très proche. Après la traversée du bois, vous vous trouvez devant la chapelle Saint-Laurent ou des Sept-Saints. La nef et le transept datent de 1681. Unique chapelle d'Yffiniac, elle a été restaurée en 1986. À proximité, ne manquez pas la fontaine des sept Saints. La tradition orale lui prête des vertus miraculeuses. Sept niches abritent les statuettes des saints Armel, Gwénolé, Pabu, Méen, Cadoc, Jacut et Aubin, qui ont, pour la plupart, donné leur nom à des villes de Bretagne.



...et à VTT

INFOS

Longueur : **20 et 30 km**
Durée : **1 h 30 et 2 h 30**
Départ : Parking de la salle Bleu Pluriel

Brochures en vente dans les points infos touristiques et chez certains vendeurs de cycles [12 €]. Disponibles par correspondance [12 € + 1,90 € de port]
> 02 96 01 51 27
> 06 81 03 97 04
vtt22@wanadoo.fr

(1) Établissement d'un ordre religieux militaire.

CUISINE

Ronde de Légumes farcis

Pour 4 personnes

Ingrédients

4 petits artichauts
4 tomates
4 pommes de terre
4 poivrons
6 tranches de pain de mie à faire
trempier dans une assiette de lait
8 steaks hachés de bœuf
4 petits steaks hachés de veau
2 tranches de jambon
2 gros oignons
4 gousses d'ail
Persil
2 jaunes d'œuf (pour lier à la fin)
Chair des légumes
Sel, poivre

Temps de préparation :

40 minutes

Temps de cuisson :

30 à 45 minutes

Je prépare mes légumes. Je découpe un capuchon sur chacun d'entre eux. Je vide la partie principale délicatement : à l'aide d'une cuillère pour les tomates et les pommes de terre. Je réserve la chair. Je prends soin d'épépiner les poivrons. Pour les artichauts, je retire les feuilles du milieu et élimine le foin, s'il y en a. Je laisse un peu reposer les tomates vidées et salées à l'envers pour les faire dégorger.

Pour la farce, je découpe les bords du pain de mie. Je fais tremper les tranches dans du lait. Je mixe. J'ajoute la viande, les oignons grossièrement émincés, l'ail, le jambon, le sel, le poivre, le persil et la chair des tomates et des pommes de terre. Enfin, j'ajoute deux jaunes d'œuf et repasse le tout au mixeur.

Je farcis l'intérieur des légumes et remplace le capuchon. Je fais cuire à four chaud (220 °C ; Th 7) entre 30 et 45 minutes selon les légumes.



PHOTO THIERRY JEANDOT

J'accompagne mes légumes farcis d'un vin rouge, comme un Chinon, un Saint-Nicolas-de-Bourgueil ou un Beaujolais.



Recette élaborée par Thierry Fegar, cuisinier à la Cité du Goût et des Saveurs, créée par la Chambre de Métiers et de l'Artisanat des Côtes d'Armor (Saint-Brieuc).

"CERCLES CULINAIRES"

La Cité du Goût et des Saveurs propose des stages de cuisine au grand public menés par des "chefs".

Inscription > 0296765000.

Informations www.artisans-22.com

JARDINAGE

Fleurs, arbres ou potagers attirent dans nos jardins des animaux que nous considérons bien souvent comme indésirables. Pourtant, la présence de certains d'entre eux se révèle être très utile. Apprenez à les connaître.

Des hôtes à protéger



PHOTO THIERRY JEANDOT

Contrairement aux a priori, tous les insectes ne sont pas des parasites. Nombre d'entre eux n'attaqueront jamais vos plantes et pourront même vous être d'un grand secours.

La coccinelle par exemple est capable d'avalier 100 à 150 pucerons par jour (des

larves de coccinelles sont disponibles dans les jardinerie).

Les abeilles, tant redoutées, assurent la fécondation de la majeure partie des plantes cultivées. Sans elles, nous serions confrontés à une pénurie de végétaux comestibles pour l'homme. Les hérissons, friands de limaces et d'insectes parasites, sont de précieux alliés pour le jardinier.

Les chauves-souris et les serpents, victimes d'une réputation souvent trop sévère, s'avèrent être d'une grande utilité. Les chauves-souris capturent en vol de nombreux insectes : coléoptères nuisibles pour le jardin, papillons de nuit, etc. Les serpents, tels que les couleuvres et orvets, inoffensifs pour l'homme, se nourrissent d'une grande quantité de larves diverses, de cloportes ou de limaces. Convaincus ? Afin d'attirer ces animaux, offrez-leur le gîte et le couvert. Laissez dans un coin de votre jardin un tas de pierres. Ses cavités assurent des conditions de vie idéales pour les cloportes, vers, etc., attirant ainsi les hérissons, reptiles et autres batraciens.

Cette rubrique est réalisée en collaboration avec les jardiniers de la Roche Jagu

domaine départemental
côtes d'armor

LA ROCHE JAGU

22260 Plöezal

> 02 96 95 62 35

www.cotesdarmor.fr



côtes d'Armor

Les **RdV** du
développement
durable

Conférences

**Le réchauffement
climatique :
risques et réalités**

20 septembre à 17h

Salle Bleu-Pluriel | Trégueux

Expos

- Changer d'ère
- Climax

20 septembre au 31 octobre

Espace Lamennais | Saint-Brieuc
(face au musée d'Art et d'Histoire)

Animations

Une forêt citoyenne

28 au 30 septembre

Forêt départementale
d'Avaugour - Bois-Meur
Saint-Pever

Films

- Une vérité qui dérange
- Notre pain quotidien
- We feed the world ...

septembre / octobre

Callac | Loudéac | Quintin | Rostrenen

Contact

Conseil général des Côtes d'Armor

Direction de l'Agriculture et de l'Environnement - Tél. 02 96 62 27 10

Direction de la Communication - Tél. 02 96 62 62 16

Programme provisoire et non exhaustif,
consultez son évolution sur

www.cotesdarmor.fr

Côtes d'Armor

pour une vie plus douce sur une terre qui dure

Conseil
Général

